

REVUE DE PRESSE



« Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée »
d'Alfred de Musset,
précédé de la « La clef du grenier d'Alfred »
d'Isabelle Andréani.
Mis en scène et avec
Isabelle Andréani et Xavier Lemaire

> Théâtre > Danse > Musiques > Clubbing > Enfants > Expos > Cinéma

Télérama

Sortir

DU 30 AVRIL AU 6 MAI 2009. SUPPLÉMENT À TÉLÉRAMA N° 3042 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

 **Théâtre**

SÉLECTION CRITIQUE
PAR MICHÈLE BOURCET

IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

D'Alfred de Musset, mise en scène d'Isabelle Andréani. Durée : 1h. 20h (mer., jeu., ven.), Essaïon, 6, rue Pierre-au-Lard, 4°, 01-42-78-46-42. (12-18 €).

T Quand un comte – timide – rend visite à une marquise – blasée –, cela donne une déclaration d'amour aussi brillante que peu conventionnelle. Au lieu d'associer à cette courte pièce un autre texte d'Alfred de Musset (1810-1857), comme il est de tradition, Isabelle Andréani a eu l'excellente idée d'imaginer un dialogue entre le cocher et la servante de l'auteur. Une manière érudite et légère d'évoquer celui qui connut, notamment, une liaison tumultueuse avec George Sand. Dans un ravissant décor, Xavier Lemaire et Isabelle Andréani nous offrent un délicieux moment de théâtre. En sortant, on n'a qu'une envie : se (re)plonger dans l'œuvre d'Alfred de Musset. **M.B.**



REPÈRES CULTURE
MISE EN SCÈNE



MISE EN SCÈNE

Badinage artistique

Celui qui suit professionnellement l'actualité théâtrale a de plus en plus souvent l'occasion de pester après ces spectacles improbables se donnant dans des endroits impossibles suivant des horaires incommodes : ainsi de ce pauvre Musset condamné à la semi-clandestinité d'une cave aménagée trois jours par semaine.

Cela dit, qu'importe le flacon... Le charme de cette délicieuse scène de (futur) ménage entre une marquise fine mouche et un comte un peu balourd ne s'est pas éventé avec le temps. Et d'autant moins qu'elle est astucieusement habillée d'un prologue et d'un épilogue modernes dont les protagonistes sont les domestiques de M. de Musset, dont les rôles et les sentiments – théâtre dans le théâtre – se confondent avec ceux des personnages de la pièce. Pourquoi ne dit-on pas « mussetage » comme on dit « mari-vaudage » ? Parce que le mot est vilain. La chose ne l'est pas et l'on prend un plaisir extrême à ce texte qui badine si bien entre l'amour des mots et les mots de l'amour. Une plaisante mélodie, en sous-sol • *Dominique Jamet*

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, d'Alfred de Musset. Mise en scène d'Isabelle Andréani. Théâtre Essaion, Paris IV^e (01 42 78 46 42). Jusqu'au 25 juillet.

À voir

À quoi rêvent les valets ?

Hebdo : « Le chirurgien dentiste »
Juillet 2008

Derrière le titre d'un incontournable d'Alfred de Musset se cache une pièce liminaire qui l'accommode et l'encadre admirablement. Chapeau bas à cette idée de mise en scène et au duo d'acteurs vibrant.

IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

D'après Alfred de Musset
Précédé d'un lever de rideau
La Clef du grenier d'Alfred
Écrit et mis en scène
par Isabelle Andréani
Par la compagnie Les Lézards
Avec Isabelle Andréani
et Xavier Lemaire
Au Théâtre Essaiion jusqu'au
25 juillet 2008
6, rue Fléno au Lord - 75004 Paris
Du mercredi au vendredi à 20h
Réservations : 01 42 78 46 42

Pour célébrer Musset, Isabelle Andréani a imaginé une pièce dans la pièce. La brève comédie d'Alfred de Musset – connue pour être un petit chef-d'œuvre de la littérature romantique – se trouve ici enchâssée dans une fiction de son cru, *La Clef du grenier d'Alfred*, qui se veut réaliste et qui a bien plus

qu'une fonction introductive. La combinaison est intelligente et confère à la « scène autobiographique » de Musset comme la qualifie Isabelle Andréani, traditionnellement associée au *Caprice*, un relief intéressant. *La Clef du grenier d'Alfred* donne la parole aux domestiques pour mieux cerner l'homme et rendre hommage à l'œuvre.

En quête de harnais au grenier, la servante et le cocher de Monsieur de Musset font connaissance et se confondent dans une même admiration littéraire passionnée pour leur maître. Communiant dans la lecture de fragments de manuscrits à voix haute l'un pour l'autre, Édouard et Léonie dépassent le simple plaisir de la lecture pour accéder à celui du jeu dramatique. Ils se déguisent alors en comte et marquise pour interpréter *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, l'une de leurs pièces favorites parmi celles de Musset, mais aussi une déclaration d'amour d'anthologie proche de la joute oratoire... Dans la transition entre la pièce d'Isabelle Andréani et celle de Musset affleurent toute la malice et la délectation à venir des

par Céline Laflute

domestiques qui deviendraient des comédiens à part entière, sachant leur texte savoureux sur le bout des doigts et mettant toute leur virtuosité dans l'interprétation de leur personnage.

Isabelle Andréani fait ainsi un clin d'œil à la tradition littéraire dramatique d'inversion des rôles entre maîtres et valets, chère notamment au XVIII^e siècle de Marivaux. En effet, Léonie adopte le ton, les manières et le châte d'une marquise blasée d'avoir été trop courtisée et Édouard l'élégance et le port de tête d'un comte fou amoureux. La fausse marquise se cale sur une table poussiéreuse, le pied sur un vieux livre tandis que le comte d'une heure s'arme d'un couvre-chef et déguise sa visite d'agrément en visite de courtoisie. Il est assez jouissif d'assister à la métamorphose des domestiques et du même coup au changement de registre des acteurs. Dans les deux intrigues, la séparation des personnages sans cesse différée confère à leur (ré)union ce caractère éphémère et délicieux. Du côté d'Édouard et Léonie, on déniche sans

Un petit chef-d'œuvre de la littérature romantique.

cesse des trouvailles littéraires au lieu de chercher efficacement les harnais... Pour suggérer que le comte éternise sa visite intentionnellement, le petit ouragan et la grêle qui s'infiltrent soudain par la porte entrouverte sont simulés par les acteurs eux-mêmes de façon bien cocasse – Xavier Lemaire joue des percussions et Isabelle Andréani tambourine dans la main, pestant contre ce froid glacial ! La pièce a l'attrait supplémentaire de s'inscrire à la perfection dans son lieu de représentation (jusqu'à la porte en fer forgée en fond de scène dont le personnage de la marquise fait tant de cas), lui-même inscrit dans le même processus de renversement des fonctions – la cave devient grenier par la magie du théâtre. On n'aurait rêvé lieu plus approprié. Le

sous-sol du théâtre Essaiion devient la caverne d'Ali Baba : réserve de costumes et cimetières de pages manuscrites volantes de *Lorenzaccio*, *d'À quoi rêvent les jeunes filles ?*, *d'Un Caprice*... Les vieilles pierres du théâtre exhalent le milieu du XIX^e siècle et le passé de l'écrivain, tendent l'oreille aux anecdotes sur les amours enflammées de Sand et Musset. Ce charmant plaidoyer en faveur de l'œuvre et de la langue de Musset, qui joue sur l'envers du décor et la mise en abyme, atteint ses ambitions : une expérience émotionnelle et littéraire portée par deux comédiens lumineux. Hâtez-vous de rejoindre la compagnie de ces deux fondus de Musset !

Il est assez jouissif d'assister à la métamorphose des domestiques et du même coup au changement de registre des acteurs.

LE FIGARO MAGAZINE

Supplément - LE FIGARO N° 19848 du samedi 24 mai 2008 -

JEAN-LUC JEENER

★★ Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée

Comédie

D'Alfred de Musset.

Mise en scène d'Isabelle
Andréani. Avec Isabelle
Andréani et Xavier Lemaire.

Essaïon (01.42.78.46.42).

Les petites pièces de Musset sont bien souvent de purs chefs-d'œuvre. L'auteur va à l'essentiel, sans se complaire, sans s'étaler, en parlant de ce qu'il connaît le mieux : les rapports humains et, plus particulièrement, les rapports amoureux. En ce sens, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* est un petit bijou. On y voit une femme et un homme se frôler, se chercher, se trouver avec subtilité et intelligence. Au-delà du



cynisme et de la lucidité. C'est proprement renversant. Musset a un sens inouï du dialogue juste. Son écriture est une réjouissance chaque fois renouvelée. Isabelle Andréani et Xavier Lemaire ont tout ce qu'il faut pour jouer de tels personnages : la vivacité et la finesse. Ils le savent et s'en donnent à cœur joie, d'autant que le petit plateau du théâtre Essaïon est un écrin idéal.

IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

D'ALFRED DE MUSSET

PRÉCÉDÉE D'UN LEVER DE RIDEAU *LA CLEF DU GRENIER*
D'ALFRED ÉCRIT ET MISE EN SCÈNE PAR ISABELLE
ANDRÉANI. AVEC ISABELLE ANDRÉANI ET XAVIER LEMAIRE,



Ces deux-là savent travailler ensemble. Après avoir été dirigée par Xavier Lemaire pour *Le jeu de l'amour et du hasard* au théâtre Mouffetard en janvier, Isabelle Andréani se charge de la mise en scène de cette pièce de Musset. Et la fait précéder avec talent d'un lever de rideau : ce sont la servante et le cocher du grand dramaturge qui se chargent de nous jouer cette pièce, dans le décor simple du grenier, où ils se sont rendus pour aller chercher des harnais. Tous deux admirateurs assidus de l'œuvre de leur maître, ils nous transmettent tout le génie de ses créations : que ce soit par la correspondance fiévreuse qu'il entretenait avec George Sand, la lecture de tirades inoubliables (*On ne badine pas avec l'amour*) ou la mise en scène proprement dite d'*Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*. Leur imaginaire se charge de donner au lieu l'aspect d'un salon et leur talent révèle avec justesse la beauté de la langue de Musset qui a su écrire et dire l'amour avec une passion et une aisance incroyables. Les répliques sont brillantes, le texte magnifique, la joie de ré-entendre ou de découvrir pour certains, la richesse de ces textes, presque jubilatoire... (C.C)

THÉÂTRE ESSAÏON

6 rue Pierre au Lard, Paris 4^e

Loc. 01 42 81 45 27 / Jusqu'au 25 juillet 2008



semaine du 7 au 13 mai 2008 LE FIGAROSCOPE

JEAN-LUC JEENER

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée

Essaïon, 6, rue Pierre-au-Lard (IV^e). Tél. : 01 42 78 46 42. Jusqu'au 25 juillet.

La servante et le cochet d'Alfred de Musset entrent chez le maître et fouillent dans ses papiers. Ils bavardent et flirtent gentiment. Et puis ils découvrent des textes qui les émoustillent. Le théâtre aussi les titille. Quoi de mieux, finalement, que de jouer *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* pour se déclarer son amour !

♥♥ La pièce est un petit chef-d'œuvre, ça ne fait aucun doute. Était-ce bien utile d'inventer cette situation dramatique tirée par les cheveux pour s'autoriser à la jouer ? On peut en douter. Isabelle Andréani et son camarade Xavier Lemaire la jouent néanmoins avec tout leur cœur.

J.-L. J.

Les Trois coups

mai 2008

Betty ROSE

IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE (critique)... Théâtre Essaïon à Paris

Isabelle Andréani et Xavier Lemaire nous font redécouvrir non seulement une merveilleuse pièce, mais aussi, avec « La clef du grenier d'Alfred », lever de rideau charmant, un peu du monde de Musset.

Léonie, la servante de Musset, et Edouard, son nouveau cocher ont perdu les harnais des chevaux du coche. Leurs recherches les mènent jusqu'au grenier de Musset, où ils découvrent ensemble, dans une pochette poussiéreuse, des fragments de pièces inachevées et des textes inédits. Un bout du personnage de l'auteur se révèle alors au public et aux deux serviteurs, passionnés de Musset. Ainsi, Edouard, quand il attend sur son coche, lit les œuvres du maître, et Léonie a le bonheur de vivre dans sa maison. Alors qu'ils font mime de chercher ces satanés harnais, un lien se tisse, et c'est lorsqu'ils décident d'interpréter *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*- pièce dont ils raffolent, qu'ils trouvent par hasard- qu'ils se déclarent indirectement leur amour.

Le théâtre Essaïon est presque parfait pour ce genre de pièce : il est très petit, dans le sous-sol, et les murs de pierre en voûte confèrent à l'endroit une ambiance de temps ancien, un véritable théâtre secret où le spectateur est voyeur. Le jeu de lumière chaude suggère un toit cassé, où filtreraient des rayons de soleil d'un après-midi d'été. Le décor est très recherché et très précis du grenier de Musset profite donc de cette atmosphère et s'en trouve plus saisissant.



Tandis que ce lever de rideau -signé Isabelle Andréani- nous semble familier (c'est le monde des serviteurs, des gens ordinaires), l'interprétation elle-même de Musset est impeccable. On pourrait croire que ce jeu astucieux de la pièce à l'intérieur d'une autre pièce va établir une distance avec l'œuvre initiale de Musset, voire l'affaiblir. C'est tout le contraire. Quand Léonie devient la Marquise, et Edouard le comte, ce ne sont pas deux employés qui jouent une pièce dans un grenier, c'est la flamme amoureuse qui s'allume. Dès les premières minutes, on est transporté ailleurs. On en oublie alors que c'est une pièce à l'intérieur d'une autre : c'est toute la force de la mise en scène.

Brillamment joué par le duo Andréani-Lemaire, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* est un petit coup de génie de Musset peu connu- et c'est dommage ! Dans l'espace d'un salon où la Marquise reçoit le Comte, son ami, tous deux se jettent à la figure leur opinion sur les beaux sentiments. Je dis « se jettent à la figure », car c'est un dialogue brûlant qui constitue cette pièce, entre la fière Marquise, qui se moque des mondanités et déteste qu'on fasse la cour- la « drague », comme on dit- et le pauvre Comte, qui tente tant bien que mal de laisser parler son cœur amoureux sans froisser l'humeur de son amie. Le texte est d'une finesse incroyable, et on a envie de relire Musset à la sortie. *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* est un très beau travail qui mérite un bien plus large public.



THÉÂTRE  avec Jacques Nerson

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée
D'Alfred de Musset. Mise en scène d'Isabelle Andréani.
Essaïon 6, rue Pierre-au-Lard (4^e). 01.42.78.46.42. M° Rambuteau.
12-18 €. Les jeudi 17, vendredi 18, et le mercredi 23 à 20h.

*Quelle finesse d'esprit ! Que cette langue est belle !
On ne joue pas assez souvent les « Comédies et Pro-
verbes ». Dommage que la Comédie-Française ait re-
noncé aux levers de rideau.*

LE FIGARO et vous.

samedi 27 - dimanche 28 septembre 2008 LE FIGARO

Culture

NATHALIE SIMON

Les pièces à succès jouent les prolongations

THÉÂTRE

Plébiscitées par le public, elles sont reprises chaque début de saison et font un tabac.

• **«Les Conventions strauss»** et **«La Lopez»** Pour la 30^e année consécutif et après plus de 16.200 représentations, les comédiens du Théâtre de la Harpe ont offert une douzaine d'années d'Édouard Lemaire. Deux monuments de l'histoire du théâtre (Théâtre de la Harpe, 01 42 25 33 99).

• **«Chat et souris»** Prolongé par la mise en scène inédite du prodigieux Jean-Luc Moreau qui y joue également, la pièce de Ray Cooney n'en finit pas de faire rire. Le duo que ce dernier forme avec Francis Perrin est aussi inimitable que le tandem Jean-Pollet-Michel Serrault (Théâtre de la Michodière, 01 47 42 30 22).

• **«La Vie devant soi»** Concrètement par trois modèles, cette étonnante histoire d'amour, adaptée du roman de Rosain Gary par Xavier Lillaud, est servie par une abnégation Myriam Boyer. Ayman Sifida, son jeune partenaire, saupé en peut promettre un bel avenir, il a rien à

lui envier. (Théâtre de l'Œuvre, 01 44 33 88 88).

• **«La Corbeille»** On se souvient de Jacques Villette, qui avait triomphé dans la pièce de Patrick Süskind et avait lui-même fait l'objet d'une septuagésime par Elisabeth Vitell, Stéphane Berry marche dans ses pas, aux côtés de l'opéra instrument bien sûr (Théâtre de Poche-Montparnasse, 01 45 48 92 97).

• **«Les Monologues du vagin»** Pour la huitième saison, ce spectacle qui renvoie la femme dans tous ses états, d'après 200 témoignages féminins recueillis par Eve Ensler, se fait aussi la petite masculine (Théâtre Michel, 01 42 65 35 02).

• **«Plus si affektés»** Pascal Ligonus et Mathilde May parlent d'un sujet qui nous passionne tous depuis la nuit des temps : les relations hommes-femmes. (Spectacles, 01 42 27 12 12).

• **«L'Emploiee»** est une porte

se à l'assaut de Plat comme personne. C'est un feu d'artifice à elle toute seule, un feu follet en ciel jaune qui fait le public. À la grande joie du plateau compositeur de la blanchette, Jean-Louis Bujold. Grâce à l'auteur et metteur en scène, Rémy Cazals, à la sortie, vous chassez Plat en dansant (Palais des Glaces, 01 42 42 27 12).

• **«Les Trompettes de la mort»** Créée dans les années 1980, cette pièce de 198e, soignée mise en scène par Eric Gauthier, n'a pas pris une ride. Une histoire apparemment simple sur les retrouvailles de deux amies, mais plus en avant, plus l'ambition est tendue. On est tenu en haleine jusqu'au dénouement grâce à des artères comme Guille Meire et Géraldine Brodie (Petit Hôtelier, 01 43 37 23 23).

• **«Ma femme est parfaite»** Jean

• **«Les Belles-Sœurs»** Eric Assolant signe un spectacle joyeux où hommes et femmes se chamaillent à la grande joie de ceux qui assistent à leurs querelles (Théâtre Saint-Georges, 01 40 70 60 47).

• **«Le Débat de l'A.»** Écrite et mise en scène par Pascal Rambert, la pièce est posée dans sa version d'origine avec les deux comédiens - Alexandre Perleff, sociétaire de la Comédie-Française et Audrey Buroc - déjà présents lors de sa création en 2005, au Studio Théâtre de la Comédie-Française. L'auteur évoque un « débat de servantes amoureuses » (Théâtre de Gennevilliers, 01 41 32 26 26).

• **«Faites comme chez vous»** Une comédie polémique, satirique et cocasse faite en rebondissement imaginé par Bruno Lupo, un auteur inventif. Les

• **«Conversations avec ma mère»** Un face-à-face inoubliable entre Odile Bessac et Isabelle Sadocan d'après le film argentin Conversaciones con Mamá de Susana Carlos Ovies (Théâtre de la Couronne, à Aubervilliers, 01 40 30 35 18).

• **«Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée»** Une plongée en 1851, qui nous fait rencontrer la servante et le cocher d'Alfred de Musset. Avec Xavier Lemaire et Isabelle Andréani. Pour les romantiques (Théâtre Essai, à partir du 3 octobre, 01 42 78 46 42).

• **«Le Tour du monde en 80 jours»** Après 600 représentations, cette comédie musicale de prix gagne toujours 80 fois plus (Café de la Gare, 01 42 70 52 51).

• **«Les Aventures de la diva et du toréador»** Un coup de théâtre de la Gare, 01 42 70 52 51.

Bexley...

Comis Geschour	Paris 1 ^{er}	10 rue de la Harpe 75005
1 Paris 120 €	Paris 4 ^e	21 boulevard Henri IV 75002
2 Paris 200 €	Paris 7 ^e	21 boulevard Pascal 75005
3 Paris 250 €	Paris 11 ^e	1 rue des Saussaies 75008
4 Paris 350 €	Paris 15 ^e	15 rue de Valenciennes 75005
	Paris 17 ^e	17 rue de Valenciennes 75005
	Paris 18 ^e	18 rue de Valenciennes 75005
	Paris 19 ^e	19 rue de Valenciennes 75005
	Paris 20 ^e	20 rue de Valenciennes 75005
	Paris 21 ^e	21 rue de Valenciennes 75005
	Paris 22 ^e	22 rue de Valenciennes 75005
	Paris 23 ^e	23 rue de Valenciennes 75005
	Paris 24 ^e	24 rue de Valenciennes 75005
	Paris 25 ^e	25 rue de Valenciennes 75005
	Paris 26 ^e	26 rue de Valenciennes 75005
	Paris 27 ^e	27 rue de Valenciennes 75005
	Paris 28 ^e	28 rue de Valenciennes 75005
	Paris 29 ^e	29 rue de Valenciennes 75005
	Paris 30 ^e	30 rue de Valenciennes 75005

Vente sur Internet : bexley.com

«Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée» Une plongée en 1851, qui nous fait rencontrer la servante et le cocher d'Alfred de Musset. Avec Xavier Lemaire et Isabelle Andréani. Pour les romantiques (Théâtre Essai, à partir du 3 octobre, 01 42 78 46 42).

La clef du grenier d'Alfred

On se souvient de leurs dernières créations dans *Adam, Eve et Descendances* de Pascal BACOU, dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de MARIVAUX et plus récemment dans *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* d'Alfred de MUSSET. Il s'agit d'Isabelle ANDRÉANI et Xavier LEMAIRE qui n'arrêtent pas de jouer pour notre plaisir.

Parce que la demande en est soutenue, ils reviennent avec la comédie de MUSSET au théâtre ESSAÏON jusqu'à fin décembre. Ce couple de comédiens va encore faire parler de lui bientôt mais, en attendant 2009, vous avez l'opportunité de le voir, ou de le revoir, dans ce très rare spectacle puisqu'il est – à la fois – de novembre 1845 et contemporain.

Effectivement, la pièce est courte et on la joue rarement seule. Alors, pour en faire une soirée suffisamment dense, Isabelle ANDRÉANI a innové : Elle a écrit un prologue et un épilogue qui encadrent avec bonheur le texte de MUSSET.

Or c'est une bonne plume, cette Isabelle. Et pour construire autour de ce sujet classique illustré de beau langage, elle s'est inspirée avec bonheur d'une carte du Tendre revue et corrigée d'une très actuelle psychologie.

C'est ainsi qu'on la retrouve servante dans le grenier de la maison d'Alfred en compagnie d'un cocher pas tout à fait comme les autres, puis marquise, dans son salon à elle, avec un prétendant aussi entreprenant que sincère. Aucune ambiguïté dans ces deux situations.

Voilà des moments de théâtre chargés de sens et de charme. De plus, vous pourrez y apprendre comment dire "JE T'AIME" dans un grenier – ou ailleurs – à celle ou à celui qui vous inspire, si l'on a négligé de vous l'enseigner à l'école. Et vous aurez aussi le bonheur d'apprendre la leçon sans peine avec deux comédiens qui associent très naturellement le talent à la spontanéité et à la fraîcheur.

Claude Chanaud
(27/10/08)



LE SYNDICAT NATIONAL DES METTEURS EN SCENE

Actualités des adhérents

le 03/10/2008



IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE... d'Alfred de Musset

De et mis en scène par Isabelle Andréani

Avec Isabelle Andréani et Xavier Lemaire

Quand un comte -timide- rend visite à une marquise -blasée-, cela donne une déclaration d'amour aussi brillante que peu conventionnelle. Au lieu d'associer cette courte pièce d'Alfred de Musset (1810-1857), comme il est de tradition, Isabelle Andréani a eu l'excellente idée d'imaginer un dialogue entre le cocher et la servante de l'auteur. Une manière érudite et légère d'évoquer celui qui connut, notamment, une liaison tumultueuse avec George Sand. Dans un ravissant décor, Xavier Lemaire et Isabelle Andréani nous offrent un délicieux moment de théâtre. En sortant, on n'a qu'une envie : se (re)plonger dans l'œuvre d'Alfred de Musset.

A l'Essaïon

6 rue Pierre au Lard 75004 Paris M° Rambuteau ou Hôtel de Ville

Le vendredi et le samedi à 20h00 et le dimanche à 18h00

Réservations : Par téléphone au 01 42 78 46 42

Ou sur les sites www.leslarrons.com ou administration@essaion.com

Jean-Louis Châles

Gare aux courants d'air

Deux jeunes comédiens, Isabelle Andréani et Xavier Lemaire, s'amuse à jouer un proverbe succulent du romantique Alfred de Musset. Belle initiative, enrichie, en première partie d'un montage intitulé *La clef du grenier d'Alfred*. Nous sommes en 1851, la servante et le cocher de Musset pénètrent dans son grenier et découvrent des textes inédits, le récit d'anecdotes piquantes. Qui les conduira à jouer eux-mêmes *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, à déguster les subtiles variations amoureuses d'un homme maladroit face à une femme impatiente. La joute verbale produit des étincelles ; là aussi la langue est irisée, les personnages attendrissants et d'une singulière modernité. Un plaisir

des sens qu'on ne saurait se refuser.
(*Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, du mercredi au vendredi à 20h. Théâtre Essaion, 6 rue Pierre-au-Lard. M° Rambuteau. Tél. 01 42 78 46 42.)



Jean-Louis Châles

N° 1453

Horoscope : amour, santé, travail, affaires

Paris Paname

LE GRATUIT DE PETITES ANNONCES PARISIEN

SORTIE LE LUNDI TOUTES LES SEMAINES - N° 1453 du 30 Juin au 06 Juillet 2008 - www.kitrouve.com

Sorties de la semaine

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée

© Photo LOT



En septembre 1851, un événement inattendu se produit. La servante et le cocher d'**Alfred de Musset** découvrent dans le grenier des écrits de leur maître. Se plongeant dans les flammes attirantes de sa plume, ils se mettent à jouer inconsciemment la pièce et se déclarent mutuellement leur amour.

Théâtre Essaïon - Paris 4e
Du mercredi au vendredi à 20h
Tél. 01.42.78.46.42

D.R.

Le Littéraire

.COM

Isabelle Roche

le 11 novembre 2008 - [article3401.html](#)



"Reprise en raison du succès"... Voilà une formule plaisante à lire dans le dossier de presse d'un spectacle que l'on a aimé. Créée en automne 2007 à l'Aktion théâtre, reprise au théâtre de l'Essalon en juillet 2008 - là même où elle prend, en ce moment, ses quartiers d'automne - la pièce de Musset revisitée par la compagnie des Larrons fit halte cet été à Sarlat. Oui, revisitée au-delà de ce qu'apporte la seule opération de mise en scène ou d'adaptation d'un texte dramatique : ne voulant pas aborder la pièce de manière habituelle - elle est en général jouée conjointement à *Un Caprice* - et cherchant un moyen

de la sortir du salon bourgeois où elle est censée se dérouler, Isabelle Andréani a eu l'idée d'insérer le texte de Musset, sans rien modifier à son argument, à l'intérieur d'une autre intrigue qu'elle a elle-même forgée : elle a écrit un "lever de rideau" intitulé *La clef du grenier d'Alfred* qui, doucement, amène le spectateur auprès du Comte et de la Marquise en train de jouter autour d'un amour partagé qu'ils ne veulent pas s'avouer...

Ce faisant, elle cède de l'œil à certaine tradition théâtrale qui, jadis, proposait des "levés de rideau" aux grandes pièces : souvent étrangers au propos de celles-ci, de petits drames en un acte étaient joués en guise de préambule comme, autrefois, l'on pouvait voir au cinéma un court métrage avant le "grand" film. Cln d'œil d'autant plus juste que la pièce de Musset est, à l'origine, un lever de rideau !

Petit retour en arrière...

Jeudi 31 juillet 2008. Le temps est beau mais le vent s'est invité, et ne cesse de courir par rafales légères - agréables pour nous qui n'avons qu'à serrer autour de nos épouses la petite laine prévue pour faire obstacle à d'éventuelles fraîcheurs mais bien importunes dans ce grenier à ciel ouvert recréé sur la scène. Face à nous, tout un désordre artistiquement composé de malles, d'objets que l'on sent embarrassés de poussière, de nostalgie - comme portant au bout d'eux-mêmes une ruine, une défaite. Un tableau auquel on semble avoir renoncé, des sièges... et, surtout, des feuillets épars, ici, là, un peu plus loin, partout jonchant le sol et qu'il a

fallu immobiliser par des cailloux pour que, brisant alors le décor, ils ne prennent pas pour de bon leur essor, poussés par le vent.

Tout est en place quand les spectateurs gagnent leur siège. On a le sentiment de contempler un univers en dormition - c'est un sommeil des choses, une torpeur dont vent peu à peu les tirer, une fois qu'ils auront poussé la porte - panneau polygone de forme étrange tenu par un frêle chambranle là-bas en fond de scène - Édouard et Léonie. Ils sont en quête de harnais. Nous sommes en 1851 ; M. de Musset, alors en veine d'argent, peut s'offrir les services d'un cocher ; Édouard a été embauché et Léonie, la servante de l'écrivain, doit donc retrouver les outils indispensables à son office, remis au grenier depuis le dernier revers de fortune du poète...

Voilà donné l'argument de base justifiant une fouille en règle de l'endroit : l'on remue, l'on retourne et déplace tandis que se lèvent des volutes de poussière et qu'à chaque objet ou presque Léonie attache une émoouvante anecdote tirée de la vie de Musset - toutes anecdotes strictement authentiques, précisera le lendemain, à Flamon, Isabelle Andréani.

Et puis on lit les pages éparpillées : ici quelques lignes d'une lettre de George Sand, là un poème, ailleurs des extraits de telle pièce... Et au fil de ces bribes tirées de l'oeuvre de Musset que le spectateur visite ainsi à sauts et à gambades, Édouard et Léonie se découvrent l'un l'autre à travers l'admiration qu'ils vouent au poète et cheminent, de texte en texte, jusqu'à celui qui les transporte pareillement tous les deux : la petite pièce en un acte *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*.

Rien ne les contraint à se hâter. Alors ils se mettent... non pas à lire simplement mais à jouer. Léonie s'empare d'un châle dont elle se drapait avec distinction, Édouard apporte de l'élégance à sa mise ; elle devient la Marquise - une veuve encore jeune qui "a son jour" et crie haut qu'elle ne veut pas être courtisée car cela l'ennuie - et lui le Comte, amoureux de la Marquise mais qui ne sait pas le lui dire autrement que de fort ordinaire manière au goût de l'intéressée. Ils argumentent et ferrailent dur verbalement pour se convaincre l'un l'autre qu'ils s'aiment... sans se le dire. Et quand l'aveu est enfin consenti, la parenthèse théâtrale se clôt. Édouard et Léonie reviennent brusquement à eux et à ces fameux harnais qu'il convient de trouver rapidement. Ils quittent le grenier, la porte se ferme...

La création d'Isabelle Andréani est heureuse à bien des égards. D'abord son texte est un bijou d'intelligence et de finesse : elle a su lui imprimer une musique en parfaite harmonie avec le phrasé de l'écrivain tel qu'on l'entend dans le dialogue entre le Comte et la Marquise sans que jamais on ait le sentiment qu'elle imite ou singe l'écriture du poète. De plus, elle se montre d'une grande subtilité dans sa façon d'agréger à la conversation d'Édouard et Léonie les extraits de Musset. Enfin, la double mise en abyme qu'instaure "*La clef du grenier d'Alfred*" - la pièce jouée dans la pièce ; la relation entre le Comte et la Marquise apparaissant comme le reflet de celle, naissante, entre le cocher et la servante que rapproche une commune admiration pour leur maître - confère un bel et original éclat au texte de Musset.

Quant au jeu des comédiens ? Il est admirable de justesse et de légèreté. Isabelle Andréani est une émoouvante Léonie qui sait exprimer avec beaucoup de discrétion - mais non moins de force - la profonde dévotion qu'elle voue à son poète de maître et sait tout aussi bien faire sa Marquise ; Xavier Lemaire est parfait en cocher lettré, adepte des "poulaillers" versant à l'occasion dans le militantisme social quand il

affirme que le théâtre doit rester populaire avec, dans la voix, une pointe de gouaille qui disparaît dès qu'il se glisse dans le rôle du Comte.

Etotti pour l'automne dans la salle de L'Essalon, "*le grenier d'Alfred*" sera à l'abri du vent et les feuillets épars se tiendront tranquilles dans leur désordre. Allez donc au théâtre de L'Essalon emboîter le pas sans tarder aux deux Larrons qui reprennent leur spectacle car c'est un très bel hommage qu'ils rendent à Musset et, avec eux, vous apprendrez à l'aimer - aussi bien l'homme que l'artiste.

Mercredi 19 novembre 2008

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée (Paris)

ODE A MUSSET

Le décor romantique des voûtes médiévales de l'Essaion transformé en grenier pour la circonstance abrite tous les week-ends les mots de Musset dans un spectacle éblouissant où talent et pédagogie se lient pour un public qui accourt. Immanquable !

Tout est bon, à l'Essaion ! Du sol au plafond. De la cave au grenier. La cave, lieu du théâtre, qu'une sonnerie de portable ne peut même pas parasiter ! Le grenier, lieu théâtral, qu'abrite ladite cave sous les voûtes médiévales de laquelle, trois fois par semaine se jouent deux auteurs, Alfred de Musset et Isabelle Andréani. Evidemment, on connaît mieux le premier que la seconde.

Isabelle Andréani, afin de présenter le texte de Musset, qu'elle met en scène et interprète, a eu une idée aussi brillante qu'audacieuse : écrire un lever de rideau original et pédagogique qui présente Musset, ses œuvres, sa correspondance, préambule à la pièce « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée », trop courte pour justifier un spectacle à part entière.

La scène transformée en grenier, capharnaüm de papiers, notes, ébauches éparpillées dans tous les coins accueillent Léonid et Edouard, respectivement femme de chambre et cocher de monsieur de Musset. Tous deux savent lire, fait incongru sauf si l'on sait que leur maître, ardent défenseur de leur cause, peut très bien y avoir pourvu. Ils (re)découvrent des écrits, les lisent, les jouent le plus souvent car les connaissant sur le bout des doigts. La pièce « Il faut qu'une porte... » qu'ils maîtrisent parfaitement va leur donner l'occasion de la livrer au public...

Deux comédiens au top

Endossant respectivement le rôle de la Marquise et du Comte après ceux de la servante et du cocher, Isabelle Andréani et Xavier Lemaître passent avec une confondante aisance dans le registre du dramaturge. Ce texte court constitue l'un des bijoux du romantisme où les deux personnages livrent un modèle de dialogue autour de la déclaration d'amour. Entre mots que l'on voudrait dire mais qui restent coincés quand on est face à leur récipiendaire, silences si vite interprétés de travers, volonté guidée par la passion de faire mieux que quiconque ce que tout le monde a fait ou fera un jour (dire « Je vous aime »), c'est un écheveau de micro situations amoureuses que démêle Musset avec acuité et génie.

Entièrement au service de ce texte qui laisse sourdre quelques éléments très drôles, les deux comédiens font un sans faute. Xavier Lemaître dans la peau de l'amoureux transi, genre de hussard un peu balourd impose par son jeu tant que son physique une présence authentique sur cette scène qui prend des allures de tribunal ou de salle d'examens face à une Isabelle Andréani, toute en minauderies que précèdent de tonitruants coups de gueule forcément déstabilisants. Le duo fonctionne à merveille et rend ainsi à plus d'un titre le plus bel hommage qui soit à cet éternel amoureux d'un autre siècle...

Franck BORTELLE (Paris)

ARTS, LETTRES ET SCIENCES

THÉÂTRE

IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

d'Alfred de Musset

Théâtre Essai, 6, rue Pierre-au-Lard, 75004 Paris.
Tél. : 01.42.78.46.42.

On va à l'Essai pour voir jouer du Musset, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*. On cherche sur le plan la rue Pierre-au-Lard, un nom qui porte déjà à rêver, on arrive au théâtre, on descend des marches périlleuses, on s'assied, on s'attend à entendre le comte et la marquise. Et puis pas du tout. On voit, dans une manière de grenier, une femme de chambre et un cocher, ceux de Musset, à la recherche d'un harnais. On se demande ce qui se passe, et quelle idée saugrenue aura encore traversé la tête du metteur en scène, Isabelle Andréani. Mais peu à peu, on se laisse prendre au charme de ce marivaudage ancillaire et léger entre un homme et une femme qui n'osent s'avouer leur mutuelle attirance. C'est le prologue, *La Clef du grenier de Musset*, il a été écrit par Isabelle Andréani. Puis soubrette et cocher ôtent leurs « livrées » ; ils deviennent tout soudain la marquise (toujours Isabelle Andréani) et le comte (Xavier Lemaire), et voilà que nous entrons dans le texte même de Musset.

Commence un second intemporel badinage, d'un langage sans doute plus relevé, mais le prologue évoquait une pareille situation : la marquise, la trentaine mais veuve, se divertit du comte, son voisin d'en face, qui n'ose se déclarer bien que ses sentiments crèvent les yeux. Elle attend des visites car c'est son « jour ». Chaque fois que l'on sonne, le comte veut s'en aller, excédé de taquineries. Il ouvre la porte, sans pourtant en franchir le seuil. Mais fermez donc cette porte, vous me glacez ! D'ailleurs, ce n'est pas une visite, mais un livreur. Trois fois le jeu recommence, dans un crescendo d'une grande habileté dramatique.



Le comte finit par se lancer : acceptera-t-elle de devenir sa femme ? Elle ne dit pas non, mais puisqu'elle lui avait demandé de passer chez Fossin, le grand bijoutier parisien de l'époque, pour faire réparer sa bague, qu'on en profite pour ôter les fleurons de la petite couronne de marquise ornant le chaton (et en faire ainsi une bague de comtesse).

Le comte - Vous me comblez de joie !... comment vous exprimer...

La marquise - Mais fermez cette malheureuse porte ! cette pièce ne sera plus habitable.

Sur cette dernière réplique s'achève *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*. Une courte merveille de grâce et de finesse que les deux comédiens interprètent avec une sûreté et une sobriété de jeu qu'il n'est pas toujours donné de voir sur les scènes parisiennes, même celle passant pour la plus noble. Vous voyez ce que je veux dire.

Paul de Musset, le frère du poète, rapporte qu'Alfred connut une semblable situation, à cela près que la

L'OFFICIEL

des manifestations

2008/2009

Jean-Louis Maury
le 20 mars 2009
dans le cadre du Festival
Chorax 92 du Conseil général

Théâtre classique
le 25 mars 2009

Comédie
Les Précieuses
le 14 septembre 2008

SALLE JEAN-RENOIR - GALERIE CHARLEMAGNE

Bois Colombes

SORTIR

À BOIS-COLOMBES

EN MARS

Hôtel de Ville
15, rue Charles-Dufour
Tél. : 01 41 19 83 00

Cinéma Salle Jean-Renoir
7, villa des Aubépines
Tél. : 0 892 68 22 10

**Galerie Charlemagne/
Médiathèque J.-Monnet/
Conservatoire**

Salle amitié-loisirs
9, rue Félix-Broquet
Tél. : 01 41 19 83 54

Espace Schiffers
79, rue Charles-Chefson
Tél. : 01 55 66 02 02

Maison des Jeunes
50, rue Raspail
Tél. : 01 47 82 81 01

Centre 72
72, rue Victor-Hugo.
Tél. : 01 47 81 52 73

Pour tout renseignement
sur les spectacles :
01 41 19 44 67

Retrouvez également
la programmation
de la salle Jean-Renoir sur
www.bois-colombes.com

BOIS-COLOMBES

REDÉCOUVRIR ALFRED DE MUSSET
SAMEDI 28 MARS 2009 À 20H30

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée

Mise en scène : **Isabelle Andréani**.
Avec **Isabelle Andréani** et **Xavier Lemaire**.

La compagnie Les Larmes, créée en 1992, s'attache à faire redécouvrir au public les petites merveilles de notre patrimoine littéraire. Cette comédie-proverbe d'Alfred de Musset, peu jouée, est pourtant un vrai bijou d'intelligence, de passion... et de modernité. Elle est servie ici par deux comédiens remarquables. Les amoureux d'un théâtre authentique sauront savourer l'exquise profondeur d'une écriture aussi bien servie...



Tarifs : 15 € - 12,50 €



Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, un classique de Musset mis en scène avec originalité.

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée

De Musset. Mise en scène d'Isabelle Andréani. Avec Isabelle Andréani et Xavier Lemaire.

Il faut qu'une porte... est une courte pièce en un acte, véritable duo d'amour à l'image de son auteur, le romantique Musset. La plupart du temps, cette pièce sert de lever de rideau pour une autre pièce de Musset, plus longue. Ici, la jeune femme metteur en scène a décidé d'ouvrir sur une autre situation : celle du cocher et de

la servante de Musset, retrouvant dans son grenier, la pièce ainsi que des textes inédits. Tous deux dissertent, avant de se mettre à jouer l'œuvre de leur maître. Le tout dans des costumes d'époque.

■ Théâtre Essaïon. 6, rue Pierre-au-Lard, 4^e.
Tél. 01 42 78 46 42. A 20 h (18 h le dimanche).
Jusqu'au 27 juin. De 15 à 20 €.



DU 27 MAI AU 2 JUIN 2009. SUPPLÉMENT À TÉLÉRAMA N° 3098 -

DU 3 AU 9 JUIN 2009. SUPPLÉMENT À TÉLÉRAMA N° 3099 -

DU 10 AU 16 JUIN 2009. SUPPLÉMENT À TÉLÉRAMA N° 3100 -

SÉLECTION CRITIQUE
PAR MICHÈLE BOURCET

Théâtre

IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

D'Alfred de Musset, mise en scène d'Isabelle Andréani. Durée : 1h. 20h (mer., jeu., ven.), Essaïon, 6, rue Pierre-au-Lard, 4°, 01-42-78-46-42. (12-18 €).

T Quand un comte – timide – rend visite à une marquise – blasée –, cela donne une déclaration d'amour aussi brillante que peu conventionnelle. Au lieu d'associer à cette courte pièce un autre texte d'Alfred de Musset (1810-1857), comme il est de tradition, Isabelle Andréani a eu l'excellente idée d'imaginer un dialogue entre le cocher et la servante de l'auteur. Une manière érudite et légère d'évoquer celui qui connut, notamment, une liaison tumultueuse avec George Sand. Dans un ravissant décor, Xavier Lemaire et Isabelle Andréani nous offrent un délicieux moment de théâtre. En sortant, on n'a qu'une envie : se (re)plonger dans l'œuvre d'Alfred de Musset. **M.B.**



IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

... MERVEILLEUX COMEDIENS... REJOUISSANT...

Edouard est le nouveau cocher de Musset et Léonie est sa servante. Tous les deux ont perdu les harnais des chevaux du coche. C'est ainsi qu'il font connaissance dans le grenier de Musset. C'est dans cet endroit très intimiste et chaleureux qu'ils découvrent leurs passion commune pour le « théâtre » de l'auteur;

Il faut dire que la salle de l'Essaion nous invite dans l'intérieur d'une ancienne cave à vin , et cela contribue beaucoup au coté "confidence" de la pièce...

C'est si adéquat pour jouer cette pièce que le décor devient un élément naturel;

Et les 2 merveilleux comédiens (Isabelle Andréani et Xavier Lemaire) forment, sur scène, un couple parfait;

Edouard et Léonie trouvent par hasard des fragments des pièces de leur dramaturge favori et c'est en jouant "il faut qu'une pièce soit ouverte ou fermée" qu'ils se déclarent de manière détournée - car les voilà devenus comte et marquise - leur amour naissant... On oublie que nous avons suivi une pièce à l'intérieur d'une pièce..

C'est réjouissant, et c'est une pièce peu connue qui a le privilège et l'honneur de retrouver, grâce cette compagnie, toutes les lettres de son génie...

Nesrine AISSANI

p/o www.letapnumero1.com

MAI 2009

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée

Publié le 21 mai 2009 par [Angelise](#)

La clef du grenier d'Alfred

Cette oeuvre de **Alfred de Musset**, écrite en 1845 et publiée dans la Revue des Deux Mondes est considérée comme l'une des plus belles déclarations d'amour dans ce siècle marqué par le courant romantique.



Cette pièce courte, précédée du lever de rideau « La clef du grenier d'Alfred », a été écrite et mise en scène par Isabelle Andréani. Ce prologue léger permet d'introduire ce petit bijou. La scène de l'Essaïon se prête fort bien à l'intérieur d'un grenier. Des malles et des papiers jonchent le sol et témoignent du fouillis appartenant au poète. La servante Léonie et le cocher Edouard, tous deux au service de Musset, recherchent dans le grenier les harnais des chevaux de leur maître. Ils découvrent les écrits de Musset, s'en amusent en les interprétant. Pris à leur jeu, ils décident de jouer il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. Cette clef du grenier sera peut être la clef de leur amour.

La porte du cœur ouverte ou fermée ?

Le cocher et la servante se transforment pour le plaisir du public en Comte et en **Marquise**. La **Marquise**, plutôt fine mouche et récemment veuve reçoit dans ses appartements le Comte, son voisin, personnage quelque peu balourd et timide. Le Comte, tente de faire la cour à sa belle, empêché par un défilé ininterrompu de serviteurs de la belle **marquise**. La porte de la demeure de la **marquise**, toujours ouverte, refroidit la demeure de la **marquise**. C'est un peu le cœur de cette femme qui aspire à vivre un autre amour. Mais elle n'entend pas jouer la maîtresse du Comte mais bien au contraire être épousée. Elle repoussera les avances du Comte afin que celui-ci lui fasse une déclaration d'amour qui sera de toute beauté.

La clef du romantisme

Musset excelle dans cette pièce courte à traduire toute la finesse de son verbe dans un des fleurons du romantisme français. Le jeu des comédiens est juste, quoique quelque peu académique, mais reflète bien l'esprit de ce petit chef-d'œuvre. Xavier Lemaire donne à de son personnage force et caractère qui renforcent d'autant la pièce. (...). On ne peut faire l'économie de ce spectacle car la langue de Musset est magnifique. En sortant, on meurt d'envie de retrouver avec délice les œuvres d'Alfred de Musset.

IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

Théâtre Essaion (Paris) mai 2009

FROGGY DELIGHT WEB
mai 2009

Comédie d'Alfred de Musset, mise en scène et interprétée par
Isabelle Andréani et Xavier Lemaire.

Faut-il réhabiliter le théâtre de **Musset** ? Il y a quelques années, une étude approfondie de "Lorenzaccio" nous avait quasiment brouillé avec lui : ses lourdeurs politico-romantiques, ce couplet sur l'innocence perdue censée excuser le cynisme poseur, etc. Tout cela avait mis notre patience à mal, et laissé un a priori négatif sur "l'Enfant du Siècle" en tant qu'auteur dramatique. Apparemment, nous n'étions pas les seuls à avoir eu quelques réticences : si l'on en croit M. Allem dans sa préface à l'édition Pléiade du Théâtre Complet, les pièces de Musset mirent assez longtemps à être représentées, et ne rencontrèrent pas d'office l'estime des critiques. La faute, entre autres, à une dramaturgie se souciant fort peu de "représentabilité" (les scènes, sises en des lieux fort divers, posaient de réels problèmes de décors) ; et sans doute aussi à ce petit côté "sombre héros romantico-tête-à-claques" qui n'incitait pas à la clémence... C'est cet a priori que la comédienne et metteuse en scène **Isabelle Andréani** se fait fort de nous ôter, avec la représentation d'"**Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée**" : prouver à ceux qui en doutaient que le théâtre de l'amant de George (Sand) ne se réduit pas à de lourdes complaisances ombrageuses cheveux au vent, mais peut aussi contenir certains moments exquis. De fait, on a souvent entendu dire que la forme brève convenait bien à son écriture dramatique, et que ses pièces en un ou deux actes s'appréhendaient mieux que les autres... Une idée que le présent spectacle illustre à merveille. Plutôt que d'associer deux œuvres courtes pour en faire un programme d'une durée acceptable (en général, "Il faut qu'une porte..." est montée avec "Un caprice"), Isabelle Andréani a choisi d'intégrer la représentation de la pièce au sein d'une autre, par elle écrite, et tournant autour de la vie et l'art de Musset. La mise en bouche est la suivante : deux de ses "gens" (un cocher, une servante), secrètement épris l'un de l'autre, se trouvent des points communs dans l'œuvre de leur maître (qu'ils vénèrent) et en viennent à flirter en récitant des tirades. Ils s'interprètent finalement la pièce qu'ils préfèrent ("Il faut qu'une porte..."), trouvant dans la symétrie des situations dramatiques une belle manière d'attiser leur flamme.

Le texte de Musset proprement dit est une joute oratoire sentimentale, entre une marquise s'apprêtant à tenir salon (malgré l'ennui que ce cérémonial lui inspire) et un comte venu là (soit disant) par hasard, mais trop ouvertement en avance pour être honnête. Profitant de cette vacance mondaine momentanée, ils vont s'affronter sur une question de rhétorique amoureuse (faut-il ou non se décider à avouer un sentiment ?), disputer sur la meilleure manière de faire (ou pas) sa cour à une femme. Au terme de vibrants argumentaires et de grandes théories animées, ils en viendront enfin à la pratique et, lâchant la bonde au désir trop longtemps contenu... trancheront le débat de la plus belle manière qui soit ! Extraordinairement ramassée, la pièce exploite tous les possibles de sa (plutôt mince) situation de départ. Le dialogue en flux tendu est un sommet d'éloquence sentimentale, mais cette dispute théorique ne reste pas désincarnée : malgré leur partition brève, les personnages ont de la substance, et révèlent en peu de mots une riche intériorité. Ils sont incarnés par l'excellent **Xavier Lemaire** (qui passe avec une rapidité surprenante de la bonhomie à l'émotion) et Isabelle Andréani elle-même. (...)

Au final, le spectacle est réussi, et l'idée du théâtre dans le théâtre, pour rebattue qu'elle soit, plutôt efficace : le prélude offre un écrin idéal à la représentation de la pièce principale ; les situations se répondent joliment, et l'aveu des uns va servir aux autres à se déclarer (peut-être) leur flamme.

Les pièces classiques : nos sélections & nos critiques...

**Prix Théâtre 13 :
« La Coupe et les Lèvres »... de Musset**

Le Théâtre 13 fait son festival de printemps (...)

DE QUOI CA PARLE ? (...)

LA CRITIQUE DE FRANCK BORTELLE...

Méconnue et très peu jouée, « La Coupe et les lèvres » annonce les chefs d'œuvre de Musset, des « Caprices de Marianne » à « Lorenzaccio ». Romantisme débridé, exacerbation des sentiments, personnages emportés dans le tourbillon des passions. La fulgurance du phrasé est déjà présente, rehaussée par de fougueux alexandrins. Cette versification n'aide guère une troupe qui se propose d'ajouter à ce texte ses propres phrases pour créer une intrigue en parallèle. **Là où Isabelle Andréani, en écrivant un éblouissant prologue à « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée », avait su trouver le juste ton pour créer une continuité parfaite,** là où Sébastien Azzopardi, en intégrant des morceaux de bel canto aux « Caprices de Marianne » offre un spectacle artistiquement multidimensionnel, Maxime Kerzanet mise sur la rupture. (...)

A voir également

Coups de Coeur : Classique



1. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée
2. Jacques Weber - Sacré monsieur de Dieu !
3. Les Fourberies de Scapin
4. Les précieuses ridicules
5. Le Mariage Forcé / L'Amour Médical
6. Le Journal d'un Fou
7. Le Sicilien
8. Beaucoup de bruit pour rien
9. Waterloo

Tous nos Coups de Coeur

Meilleures Ventes : Classique



1. Jacques Weber - Sacré monsieur de Dieu !
2. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée
3. Les Fourberies de Scapin
4. Waterloo
5. Beaucoup de bruit pour rien
6. L'Avare
7. Les précieuses ridicules
8. Le Mariage Forcé / L'Amour Médical
9. Le Journal d'un Fou

Toutes nos Meilleures Ventes

http://www.theatreonline.com/guide/detail_piece.asp?i_Région=&i_Programmation=... 16/07/2008

Théâtre On Line : Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée

20/12/08

A voir également

Coups de Coeur : Classique



1. La confession d'une jeune fille
2. Le Malade Imaginaire
3. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée
4. Entre chien et loup
5. Œdipe
6. Beaucoup de bruit pour rien
7. Le Bourgeois Gentilhomme
8. Sacrées bobines, 2008-2009
9. Le Médecin malgré lui

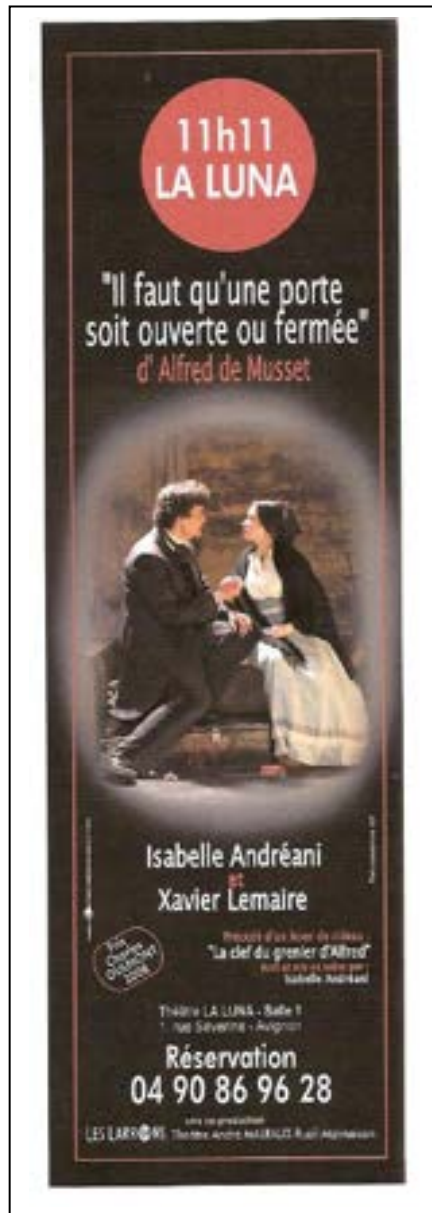
Tous nos Coups de Coeur

Meilleures Ventes : Classique



1. Le Malade Imaginaire
2. Beaucoup de bruit pour rien
3. L'Avare
4. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée
5. La confession d'une jeune fille
6. Les Fourberies de Scapin
7. L'illusion comique
8. Le malade imaginaire
9. Entre chien et loup

AVIGNON 2009 ...



& tournée 2009 - 2010

AVIGNON POURSUITE...

SPECIAL OFF & VILLENEUVE AVIGNON & EN SCENE 2009



IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

DE ALFRED DE MUSSET / ISABELLE ANDRÉANI

Que représente pour vous la pièce de Musset *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* ?

XL : C'est pour moi, «IA» vraie déclaration d'amour, dans toute sa splendeur !

IA : C'est aussi la vision d'un certain monde, un texte chargé d'un vécu authentique, propice à une joute oratoire très argumentée.

Nous sommes avec cette pièce, non pas dans le «roman autobiographique», mais ce que l'on pourrait appeler la «scène autobiographique»...

Il y a un lever de rideau, pourquoi ?

XL : *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* est une pièce courte, souvent associée à *Un Caprice*

IA : ce n'était pas notre envie de la monter dans cette association. Nous souhaitions plutôt évoquer Musset à travers ses écrits tout en donnant un certain éventail de son style.

Comment vous est venu l'idée de ce lever de rideau ?

IA : Partant de l'envie de conter la vie de Musset, il m'est apparu évident de faire parler, non pas ceux qui

le côtoyaient mais ceux qui vivaient au quotidien à côté de lui, ceux qui le connaissaient finalement plus que ses proches. J'ai donc choisi ses domestiques, une servante un peu amoureuse et un cocher ébrié, et imaginé une rencontre entre deux êtres fait l'un pour l'autre, avec de nombreux points communs. J'ai tenté d'écrire une fiction assez réaliste et très probable, donnant un certain relief au texte de *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*...

Comment sont le décor et les costumes ?

IA : Un vieux grenier qui se transforme en salon par le simple imaginaire des personnages... Une matière riche en souvenirs, qui évoquent le passé, qui peut révéler des secrets enfouis, des travaux de manuscrits achevés et inédits... et pour les costumes : une servante et un cocher du 19^e siècle !

Vous arrivez au festival avec un spectacle rodé ? Quel est, à ce jour, le parcours de cette aventure ?

XL : L'aventure s'est avérée aussi surprenante que magique... La bouche a été immédiatement lors de la création à Paris à l'Attilan, puis avec les reprises au

Théâtre Essai, nous permettant de prolonger presque toute la saison 2008-09.

IA : Parallèlement nous avons eu la chance de jouer des représentations singulières, aussi bien au Maroc (Fès, Marrakech) qu'au Musée d'Orsay, qui nous ont ouvert à un public très divers et enthousiaste.

XL : et puis, Isabelle a reçu pour ce spectacle le Prix Charles Dufrénoy 2008 de la Fondation de France pour la catégorie Artiste.

IA : Nous espérons que cette bonne étoile nous suive encore cet été durant le festival !

Ce spectacle est une coproduction Les Larrons / TAM de Rueil-Malmaison - Diffusé par Théâtre Actuel / Théâtres Houdanais - 01 53 83 04 04

La compagnie et le Dr :

2004 : Adrien, *Dieu et les inventions* de P. BÉNOÛJ au Théâtre de Balzac

2002 : Casimir Anachorète de R. DEPOSSÉZ au Théâtre du Balzac

1999 : *Abraham de F. CHOSSEZ* au Théâtre du Balzac

1997 : *L'Épave de MARINUS* au Théâtre du Balzac

1993-1996 : *Le Minie Plein de Henri FONTER* à La Poésie

1990 : *Le Balcon de la lièvre de Lucien HORNIGZ* au Théâtre du Chien qui fume

11811

C' LES LARRONS

Théâtre classique

THEATRE LA LUNA

RESERVATION : 04 90 86 96 28

8 AU 31 JUILLET

DURÉE : 1H05

PLEIN TARIF : 15 €
TARIF RÉDUIT : 10 €
TARIF GROUPE : 10 €
TARIF ENFANT : 10 €
TARIF PRO : 10 €

Avec : Agnès Lemaire (Éclair) et Le Comédien Isabelle Andréani (Isabelle et le Margoulet)

LES COUPS DE CŒUR D'AVIGNON POURSUITE

PAGE 43

LES COUPS DE



D'AVIGNON POURSUITE...

Les coopérateurs d'Avignon POURSUITE regroupés autour d'une charte de référence (voir page 4) désirent «parrainer» des compagnies se produisant dans des théâtres non coopérateurs.

La sélection POURSUITE... met en avant des pratiques artistiques et des parcours de compagnies que nous souhaitons vous faire découvrir et vous faire partager.

Nous n'avons pas la prétention de vous informer sur les seules propositions intéressantes du Off d'Avignon. D'autres compagnies présentent des spectacles de «qualité» dans des lieux, parfois, improbables.

À vous de les découvrir et de nous les faire découvrir sur www.avignone-poursuite.com.

Jeudi 9 juillet 2009

"IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE"



Une envie de mieux connaître Alfred de Musset et ses écrits ? Il suffit de franchir le seuil de cette porte qui durant tout le spectacle ne sera jamais ni ouverte ni fermée, n'en déplaie au proverbe, mais suffisamment entrebâillée pour permettre de rentrer dans l'univers de Musset.

C'est à travers le dialogue qui se noue entre sa servante, Léonie (Isabelle Andréani) et son nouveau cocher Edouard (Xavier Lemaire), partis à la recherche désespérée de harnais, dans le grenier du poète, que l'univers de ce dernier nous apparaît. Tous deux passionnés des écrits de leur maître, jouent sous nos yeux, pour leur plaisir et le nôtre, et avec une vive émotion, "Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée", pièce proverbe de Musset, un questionnement sur LA déclaration d'amour. Isabelle Andréani est éblouissante et ce n'est pas un hasard si elle a été récompensée pour ce rôle.

À 11h11 au théâtre de la Luna, tous les jours (salle 1) jusqu'au 31 juillet. Rens. 04 90 86 96 28. Durée 1h10.

À LA LUNA

à 11h11

IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

Sur scène, un décor de vieux grenier et deux personnages - Léonie, la servante de Musset, et Edouard, son nouveau cocher - à la recherche des harnais des chevaux du coche... Après un lever de rideau *La Clef du grenier d'Alfred* écrit et mis en scène par Isabelle Andréani, un dialogue à la fois bouleversant, authentique, passionnant, avec quelques pointes d'humour de ci, delà, va s'installer entre Léonie (Isabelle Andréani) et Edouard (Xavier Lemaire). Au fil des anecdotes, de morceaux de textes inédits écrits qu'ils trouvent dans ce fameux grenier, les complices vont jouer petit à petit eux-mêmes cette œuvre de Musset *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* et finir par se déclarer leur amour.

Quelle idée exquise et bien pensée que de conter la vie d'Alfred de Musset par le biais de cet échange imaginé entre ceux que ce dernier côtoyait au quotidien et qui le connaissaient mieux que ses proches.

Un merveilleux clin d'œil à un joyau de la littérature romantique. ■

Julie Nobili

► *Au théâtre La Luna, à 11h11, 15 et 10€. ☎ 04 90 86 96 28.*

Romantique. Isabelle Andréani enrichit le proverbe d'Alfred de Musset, autrefois simple lever de rideau, d'une histoire de servante et de cocher et offre un spectacle complet. Réjouissant.

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée

■ Elle est frétilleuse de curiosité, il est plus posé mais tout aussi admiratif pour leur maître commun : Alfred de Musset. Servante et cocher, sous prétexte de chercher un harnais, pénètrent dans le grenier du poète, jonché de papiers épars, de vieux livres oubliés, d'objets poussiéreux dont un portrait de Molière.

Prétextes habiles, tricotés par Isabelle Andréani, pour évoquer en quelques phrases, poèmes ou extraits de pièces, l'œuvre douloureuse et spontanée d'un grand romantique épris d'absolu. Les deux domestiques enivrés par les mots du poète et l'univers amoureux qu'ils évoquent, se livrent à leur tour à une chaotique déclaration d'amour par le truchement de la comédie-proverbe : *"Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée"*.

Alors que le temps est à la pluie, un jeune Comte rend visite à sa voisine, une charmante Mar-

quise. Comment faire la cour à une femme sans plonger dans les clichés ordinaires, sans lui déclarer avec fadeur : *"Vous êtes jolie"*? Éternel dilemme pour un homme qui, dans ces circonstances, affiche toujours une embarrassante gaucherie. Le dialogue brillant, serti dans l'art des bonnes manières et des convenances, est un succulent duel à fleurets mouchetés. Isabelle Andréani et Xavier Lemaire en sont les interprètes facétieux, respectueux et gourmands admirateurs de Musset. Le public se met à table avec le même appétit !

De quoi décrasser nos oreilles et retrouver le plaisir sensuel de la belle langue française que notre siècle martyrise avec une jouissance sadique. Le théâtre classique, joué avec un tel bonheur, respire d'une vigoureuse santé juvénile qui rafraîchit les cœurs.

JLC

* A 11h.11 au Théâtre de la Luna.
Tél. 04 90 86 96 28.

JEAN-LOUIS CHÂLES



Qu'une porte soit ouverte ou fermée, chez Musset on se laisse pas avec l'amour.

"IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE",
D'ALFRED DE MUSSET



Écrit par Jean-Yves BERTRAND

16-07-2009

précédé de "La clef du grenier",
d'Isabelle Andréani

Du 8 au 31 juillet 2009 à 11h11 à
la Luna

Durée : 1h10

Il ne faut jurer de rien mais, en général, une pièce courte en cache généralement une autre du même auteur, ou proche par son sujet, à moins que, et c'est le cas ici, elle ne s'accompagne d'un florilège d'extraits de différentes pièces, lettres et dits de l'auteur - Musset en l'occurrence...

Florilège dont la qualité tient bien sûr au choix des bons mots (souvent connus mais toujours judicieux) mais aussi à l'habillage, au liant qui va leur donner une tenue, une saveur, une consistance et jouer pleinement son rôle d'accompagnement.



Après une première demie-heure de mise en bouche - au meilleur sens du terme - on passe donc au plat principal, celui de l'affiche, qu'il faut, si l'on a tant soit peu aimé dans sa vie, sans conteste qualifier de *sublime* (tout galvaudé que peut être ce mot, à l'instar d'une vieille et rabâchée déclaration d'amour... c'est le lot de l'immortalité !) tant le texte de Musset mais aussi l'accord de ces deux-là (Isabelle ANDRÉANI et Xavier LEMAIRE) nous semblent parfaits !

Fréjus

février 2010



Théâtre de poche

Toute la flamme de Musset ce soir

Le temps de trois représentations, le « Théâtre de poche » se transforme en grenier du XIX^e siècle. Un voyage dans le temps dans les sous-sols de la demeure d'Alfred de Musset. Lors de merveilleux préliminaires à la Saint-Valentin, hier et encore ce soir à 20h30, les amoureux pourront y découvrir une des plus belles déclarations d'amour composée par Musset, un joyau de la littérature romantique interprété et mis en scène par la comédienne Isabelle Andreani en duo avec Xavier Lemaire.



Xavier Lemaire et Isabelle Adriani dans la peau d'un comte et d'une marquise se font une déclaration d'amour sulfureuse. La pièce d'Alfred de Musset, « Il faut que la porte soit ouverte ou fermée », au théâtre de poche ce soir.

(Photo V. S.)

Jeu des mots et de l'amour

Dans cette pièce intitulée « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée », précédée d'un lever de rideau (« La clef du grenier d'Alfred ») se met en place le jeu dans le jeu de deux personnages, le cocher et la servante. Ceux-ci sont à la recherche du harnais du coche lorsqu'ils trouvent un trésor, des écrits splendides et inédits

de leur maître. Et sous les traits d'un comte et d'une marquise, ils vont tour à tour se laisser porter par le jeu des mots et de l'amour à travers le récit d'anecdotes piquantes et flamboyantes. Lumière tamisée au petit théâtre avec un spectacle du Festival off d'Avignon, maintes fois salué par la critique, dans la cave voûtée

de Musset où se trouve la clef du bonheur.

V. S.

Savoir +

« Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » d'Alfred de Musset, au Théâtre de poche à Fréjus ce soir à 20h30.

Entrée : 15 euros.

Rés au 04.94.51.18.23.

CHARTRES

mars 2010

À CHARTRES, jusqu'au 21 mars « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée »



Nous sommes en septembre 1851, la servante et le cocher d'Alfred de Musset pénètrent dans son grenier pour récupérer les harnais du cocher, mais la découverte de textes inédits, le récit d'anecdotes piquantes vont les conduire à jouer eux-mêmes « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » et se déclarer de façon singulière leur amour. Brillamment joué par le duo Isabelle Andréani et Xavier Lemaire, « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » est un petit coup de gèze de Musset peu connu... et c'est la flamme amoureuse qui s'allume. Dès les premières minutes, le public est transporté par la finesse incroyable de ce dialogue brillant.

→ Au Théâtre Portail sud, jusqu'au 21 mars. Les jeudis, vendredis et samedis à 21 heures. Les dimanches à 16 heures. Tarifs : 15 € et 17 €. Réservations : 02 37 36 33 06.

LA REPUBLIQUE DU CENTRE - VENDREDI 5 MARS 2010 -

CHARTRES / Au Portail Sud

l'écho

DIMANCHE 7 MARS 2010

Musset à l'honneur

On ne badine pas avec l'amour. Les caprices de Marianna, Lorenzaccio etc. certaines pièces d'Alfred de Musset sont depuis longtemps au répertoire. Pourtant, ses œuvres en un acte ne sont pas souvent à l'affiche. Ne serait-ce que pour cela, les représentations de *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, au théâtre du Portail Sud, à Chartres, jusqu'au 21 mars, ne devraient pas passer inaperçues. Ce court « proverbe » écrit en 1845 et créé en 1848 est un petit bijou de finesse et de drôlerie.



Chartres, vendredi, Isabelle Andréani.

Un court et une mangue d'ailleurs sans oser le dire avant de se résoudre aux portes du mariage. En introduction, la servante, Léonide, et le cocher, Flovard, re-

trouvent par hasard le texte de la pièce et le représentent à leur époque. Ce « pastiche rigolé » a été écrit par Isabelle Andréani qui joue les deux rôles avec Xavier Lemaire. Les interprètes évoluent avec bonheur dans ces arènes de passions tourmentées.

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, d'Alfred de Musset, au théâtre du portail sud, à Chartres, les jeudis, vendredis et samedis à 21 heures, le dimanche à 16 heures. Réservations 02 37 36 33 06. sur www.theatreportailsud.com tarifs : 15 € et 17 €

De Musset revisité avec talent au Théâtre Portail sud

Une pièce classique au Théâtre Portail sud, ce n'est pas si courant, dans ce lieu où l'on est plutôt habitué à découvrir des comédies contemporaines. L'une des richesses du théâtre étant sa diversité, le public n'a pas manqué ce rendez-vous avec Isabelle Andréani et Xavier Lemaire venus offrir un joli moment de théâtre en interprétant la pièce « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée », d'Alfred de Musset.

Théâtre dans le théâtre

La pièce est joliment interprétée par les deux comédiens qui la servent avec force et passion propices à ce thème cher à Musset qu'est l'amour. Mais

là où Isabelle Andréani flappe fort, c'est dans la mise en scène de la pièce. En effet, elle intègre la courte pièce de Musset à celle qu'elle écrit « La clé du grenier d'Alfred » où un cocher érudit se retrouve avec une servante d'Alfred de Musset dans le grenier de l'auteur. Ils y découvrent des trésoirs comme les correspondances entre George Sand et Alfred de Musset et bien sûr la pièce « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ». Cela permet à la pièce d'Alfred de Musset, très courte, de durer. On se laisse volontiers prendre par la mise en scène. La suite, c'est un long jeu amoureux qui n'aura pas manqué de séduire un public venu nombreux.

F. Gué.

Déclaration d'amour

Isabelle Andréani et Xavier Lemaire interprètent une merveilleuse pièce d'Alfred de Musset, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, actuellement au théâtre du Portail sud à Chartres jusqu'au 21 mars.

La comédienne a travaillé en lien de résonance avec le chef de grenier d'Alfred dans une atmosphère romantique et romantique.

Septembre 1851 la servante et le cocher d'Alfred de Musset entrent dans son grenier pour récupérer les harnais du cocher, mais la découverte de textes inédits et le récit d'anecdotes piquantes les conduisent à s'interroger et à se déclarer de façon singulière leur amour. Brillamment joué par le duo Isabelle Andréani et Xavier Lemaire, « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » est un petit coup de gèze de Musset peu connu... et c'est la flamme amoureuse qui s'allume. Dès les premières minutes, le public est transporté par la finesse incroyable de ce dialogue brillant.

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, d'Alfred de Musset, au théâtre du Portail sud, à Chartres, les jeudis, vendredis et samedis à 21 heures, le dimanche à 16 heures. Réservations : 02 37 36 33 06.

RÉCIT PARABOLIQUE

C'est un petit roman très rapide, très court, très simple, très amusant. Avec cette pièce, Musset traverse le temps, fait un jeu de répétition qui se poursuit au fil des années. C'est à l'époque de la découverte de la technique de l'écriture que le spectateur pourra apprécier ce chef-d'œuvre d'inspiration et cette maîtrise de l'écriture. La ou la magie du théâtre ouvre les yeux.

Vendredi, samedi 21 heures, dimanche 16 heures, Chartres, Théâtre Portail Sud, 0, 15 €, 17 €, 21 €, 25 €.



Isabelle et Xavier sont amoureux dans l'interprétation d'une scène d'Alfred de Musset au théâtre du Portail sud.

l'écho

VENDREDI 12 MARS 2010



VENDREDI SOIR, À CHARTRES. La pièce d'Alfred de Musset est jouée avec brio et remarquablement mise en scène.

LA REPUBLIQUE DU CENTRE - LUNDI 8 MARS 2010 -

Monaco- Cap d'Ail mai 2010



Pour débiter : ce soir, c'est théâtre !

Sacha Guitry appréciait énormément la « langue magnifique » d'Alfred de Musset, ce poète et dramaturge français de la période romantique. Ce soir, Isabelle Andréani et Xavier Lemaire nous font redécouvrir non seulement une merveilleuse pièce mais aussi, avec « La clé du grenier d'Alfred » – lever de rideau charmant – un peu du monde de Musset. Brillamment joué par ce duo, *il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* est un petit coup de génie de Musset peu connu. Toute la flamme

de l'auteur jaillit de cette comédie, joyau de la littérature romantique. Le texte est d'une finesse incroyable et, en sortant, on meurt d'envie de retrouver avec délice les œuvres d'Alfred de Musset.

J.-M. R.

Savoir + :
Au Château des Terrasses. Entrée libre sur réservations : à l'office du tourisme : 04.93.78.02.33. A suivre, mercredi avec la pièce *Quoi de neuf* de Sacha Guitry et vendredi avec la projection du film *Je l'ai été trois fois*.



Isabelle Andréani et Xavier Lemaire : un duo talentueux. (DR)



CULTURE

Sacha Guitry à Cap d'Ail :

une soirée d'ouverture poétique et romanesque avec
« Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » d'Alfred de Musset

En lever de rideau de la pièce, les spectateurs se saisissent en même temps que les acteurs de « La clef du grenier d'Alfred » avec Isabelle Andréani et Xavier Lemaire également metteur en scène de la pièce. La découverte de textes inédits et le récit d'anecdotes piquantes vont les conduire à jouer eux mêmes « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » et se déclarer de façon singulière leur amour.

Toute la flamme de Musset jaillit de cette « comédie-proverbe » flamboyante, joyaux de la littérature romantique, qui fera le régal de tous les amoureux d'un théâtre authentique et passionné.

La mise en scène diablement efficace de Xavier Lemaire nous fait pénétrer dans l'univers d'Alfred de Musset. Les comédiens ont su transmettre aux spectateurs leur plaisir d'être sur scène.



Le cocher et la servante d'Alfred de Musset se prennent au jeu de la comédie



Remise du prix des premières soirées Sacha Guitry à Cap d'Ail

La soirée s'est poursuivie par la remise du prix des 1ères soirées qui a été décerné à cette mise en scène très subtile, appréciée ce soir-là par 120 personnes qui en sont déplacées malgré la pluie.

Anthia Sogno, la directrice artistique prit la parole afin de montrer son attachement à Cap d'Ail et son amour pour Sacha Guitry et remercier tous les protagonistes qui ont aidé à la mise en place de ce séduisant concept.

Le Prix Sacha Guitry remis par Xavier Derrais aux acteurs de la pièce, « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ».

De nombreux amateurs du « Maître » se sont déplacés, parmi lesquels, M. et Mme Aubert ayant droit de Sacha Guitry, Mme Nicole Manzoni Saguet, Conseiller nationale représentant M. Jean-François Robillon, Président du Conseil National de Monaco, M. Xavier Beck et Mme Janine Tardif.



Avignon juillet 2010

1€ **HEBDO**
Le Comtadin
Jeudi 22 juillet 2010 N° 3440 www.lecomtadin.fr
4 rue de la République - BP 70202 - 84009 Avignon Cedex 1 - Tél. 04 90 80 66 33 - Fax : 04 90 82 20 10

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ★★★

Poussez la porte du grenier et entrez dans le siècle romantique. Au milieu d'un décor magnifique constitué de manuscrits, de vieux coffres, revisitez l'œuvre d'Alfred de Musset en compagnie de deux comédiens talentueux : Isabelle Andréani et Xavier Lemaire. Ce spectacle est un voyage dans le temps et une invitation à partager la passion amoureuse d'un cocher et d'une servante. Dans l'intimité de cette romance, le public est transporté par la poésie des textes et la beauté de la langue. La lumière douce du grenier nous rappelle que les ombres d'Alfred de Musset et de George Sand planent juste au-dessus de nous. Comme le souligne le personnage du laquais, le théâtre doit « divertir en instruisant ». Cette pièce de théâtre a réussi avec brio ce pari. C'est un agréable moment de théâtre où l'on redécouvre la faconde pétillante, mélancolique et sublime de Musset. Et n'oubliez pas, lorsque vous refermerez la porte du grenier, qu'il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée!

J.B

► Théâtre la Luna, 11h11



Pièces

La clef du grenier d'Alfred

Isabelle Andréani.

Éditions de La Traverse, 10 euros.

Septembre 1851, la servante et le cocher d'Alfred de Musset, tous deux admirateurs assidus de l'œuvre de leur maître, sont dans son grenier pour récupérer les harnais du cocher, mais la découverte de textes inédits vont les conduire à jouer eux-mêmes



Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée (quand un comte timide rend visite à une marquise blasée, cela donne une déclaration d'amour aussi brillante que peu conventionnelle) et se déclarent ainsi leur amour.

Dans un dialogue simple mais astucieusement érudit, Isabelle Andréani évoque avec force d'anecdotes, d'extraits de pièces ou de correspondance, notamment celle que Musset entretenait avec George Sand, l'œuvre de ce grand romantique épris d'absolu.

Le recueil présente donc une première partie, *La clef du grenier d'Alfred* d'Isabelle

Andréani, et le texte intégral de la comédie-proverbe *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* que l'on retrouve peut-être avec encore plus de plaisir grâce à cet habile lever de rideau. E.G.R.





dames, les mêmes bonnes façons de leur trousseur le madrigal [...]'.» Dominique Quinio, dans *La Croix*, relève ici et là «le même scepticisme sur la nature humaine menant de toutes les façons à un dénouement "heureux" et logique¹».

Pierre Ysmal, dans *L'Yonne républicaine*, évoque les «diamants du Français», mais est-ce pour parler de ces classiques du répertoire ou bien des jeunes pensionnaires de la première scène nationale, que l'on ne voit pas assez souvent? Il insiste notamment sur la parfaite diction alors de mise: «Alberte Aveline cisèle Musset²». Guy Verdot, dans *La Nouvelle République du Centre-Ouest*, observe que le spectacle est «joué avec un humour qui rime avec l'amour³». Raymond Gérôme, le metteur en scène, voit dans ce proverbe «quelque chose d'abandonné, d'anachronique. Pas de hâte utilitaire. Les personnages ont tout le temps pour se déclarer leur amour⁴». À en croire la critique, le plaisir de l'œil se joint à celui de l'oreille: «Merveilleux décors de Bernard Evein qui a conçu pour sa belle marquise une coquette bonbonnière toute colorée de pastel⁵». Salon d'une «élégance pensive», note Patrick de Rosbo dans *Le Quotidien du médecin*⁶.

Le format convenu de ce proverbe de salon semble décourager par avance toute tentative d'innovation. C'est ainsi qu'au fil des décennies, à la Comédie-Française du moins, les mises en scène se renouvellent peu. Celle d'Édouard Bourdet, créée en mars 1937, avec Pierre Bertin en comte et Germaine Rouer en marquise, est jouée invariablement de 1947 à 1962, c'est-à-dire sur une durée totale d'un quart de siècle. La reprise de Daniel Lecourtois en décembre 1963, avec Georges Descrières et Yvonne Gaudeau, ne modifie guère le dispositif en place, et il faudra attendre 1979 pour qu'une mise en scène nouvelle,

1. *Le Parisien libéré*, 2 octobre 1979, Bibliothèque de la Comédie-Française, dossier de presse.

2. *La Croix*, 9 novembre 1979, Bibliothèque de la Comédie-Française, dossier de presse.

3. *L'Yonne républicaine*, 23 octobre 1979, Bibliothèque de la Comédie-Française, dossier de presse.

4. *La Nouvelle République du Centre-Ouest*, Tours, 5 octobre 1979, cité par Maha Masri, *Les Représentations de Musset*, op. cit., p. 12.

5. Maha Masri, *ibid.*, p. 10.

6. José Barthoméol, dans *Le Parisien libéré*, 2 octobre 1979, Bibliothèque de la Comédie-Française, dossier de presse.

7. *Le Quotidien du médecin*, 4 octobre 1979, cité par Maha Masri, *Les Représentations de Musset*, op. cit., p. 12.

due à Raymond Gérôme, soit proposée au public du Français¹. Comme on l'a suggéré ci-dessus, elle ne bouleversait guère les habitudes, et la critique s'y retrouvait, aussi bien que le public des abonnés.

Et pourtant, comme pour *Un caprice*, des metteurs en scène ont tenté de relever le défi dramaturgique que pose *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* en raison de son format resserré, d'un ton d'époque et de son caractère intouchable, un bijou de la couronne, en quelque sorte. Parmi les mises en scène récentes, une mention toute spéciale doit être faite de celle d'Isabelle Andréani, créée à l'Aktéon Théâtre en novembre 2007, puis reprise au Théâtre Essalon à partir de mars 2008, avec Isabelle Andréani et Xavier Lemaire dans les rôles de la marquise et du comte. Le spectacle a ensuite tourné dans de nombreux festivals, dont le festival «off» d'Avignon à l'été 2009, avec un succès qui ne s'est pas démenti. Le principe de base est celui du théâtre dans le théâtre. La pièce s'ouvre sur un bref lever de rideau intitulé «La clé du grenier d'Alfred». Le cocher et la servante de Musset entrent dans le grenier du poète et découvrent des manuscrits inédits, des fragments qu'ils commencent à lire. Les gens de service deviennent ainsi progressivement le comte et la marquise du proverbe et parviennent, grâce à la pièce de Musset qu'ils connaissent par cœur, à se déclarer leur amour. Loin de desservir l'œuvre, ce parti pris singulier lui confère un tendre réalisme que souligne la scénographie, adaptée, dans le cas du Théâtre Essalon, aux contraintes d'un espace aux dimensions réduites. Des objets, disposés sur le sol, deviennent, au fil de l'intrigue, des accessoires de jeu. La subtilité du dialogue prend toute sa valeur sous les voûtes de pierre du théâtre, conférant à la pièce une saveur surannée. L'interprétation est juste, le ton placé à bonne hauteur, et finalement la mise en scène d'Isabelle Andréani est un plaisir pour l'ouïe et la vue, l'âme et le cœur. Le spectateur retrouve l'humeur réjouissante des proverbes de salon de Musset, tout imprégnés de son esprit vil-argent².

1. Maha Masri, *Les Représentations de Musset*, op. cit., p. 10.

2. Je remercie très vivement Sylvain Ledda et Valentina Ponzetto pour ces notes sur la mise en scène d'Isabelle Andréani. La constitution de ce dossier n'aurait pas été possible sans l'aide précieuse apportée par Mme Agathe Sanjuan, bibliothécaire, et le personnel de la Bibliothèque de la Comédie-Française. J'y joins des remerciements tout spéciaux à Jacqueline Razgonnikoff.

GRANS

Décembre 2010

La Provence.com

GRANS • Théâtre. Demain, vendredi 10 décembre à 20 h 30, les amateurs de théâtre sont invités à l'espace Robert-Hossein pour découvrir une pièce de d'Alfred de Musset: *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, dans une mise en scène de Gabriel Cinque avec les acteurs Isabelle Andréani et Xavier Lemaire. Toute la flamme de Musset s'allie de cette "comédie-proverbe" flamboyante, joyeux de la littérature romantique, qui fera le régal de tous les amoureux d'un théâtre authentique et passionné. Quand un comte timide rend visite à une marquise blasée, cela donne une déclaration d'amour aussi brillante que peu conventionnelle. Au lieu d'associer cette courte pièce d'Alfred de Musset comme il est de tradition, Isabelle Andréani a eu l'idée d'imaginer un dialogue entre le cocher et la servante de l'auteur. Une manière érudite et légère d'évoquer celui qui connut, notamment, une liaison tumultueuse avec George Sand. Dans un ravissant décor, Xavier Lemaire et Isabelle Andréani offrent un délicieux moment de théâtre. Demain soir à l'espace Robert-Hossein. 04 90 55 71 53. Tarifs: 8, 13 ou 17 euros. www.scenesetclines.fr



GRANS 10 décembre 2010

Isabelle Andréani et Xavier Lemaire,
deux acteurs talentueux !

Isabelle Andréani et Xavier Lemaire, deux acteurs talentueux.



Isabelle Andréani et Xavier Lemaire, deux acteurs talentueux.

L'Espace Robert-Hossein avait fait le plein de spectateurs pour la pièce *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, dans une mise en scène de Gabriel Cinque avec les acteurs Isabelle Andréani et Xavier Lemaire.

Nous sommes le 10 décembre 2010, veille du bicentenaire de la naissance d'Alfred de Musset et c'est à Grans qu'Isabelle Andréani et Xavier Lemaire viennent fêter ce jour historique en jouant cette pièce en un seul acte. Dans le décor réaliste et intimiste du grenier de Musset, Edouard, le cocher, et Léonie, la servante, cherchent les harnais du maître, mais ils trouvent une multitude de fragments de pièces et poèmes déchirés ou inachevés. Tous deux passionnés par la littérature décident alors d'interpréter une pièce: "il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée", il s'agit donc du système des poupées

russe: une pièce à l'intérieur d'une autre pièce! Au travers des personnages, ils se déclarent indirectement leur flamme... malgré le jeu blasé de la comtesse refusant d'entendre les propos passionnés du comte.

Cette pièce, brillamment interprétée fait le tour de France en 265 représentations et nourrit le projet d'être interprétée l'étranger. Dans un ravissant décor, Xavier Lemaire et Isabelle Andréani ont offert un délicieux moment de théâtre.

Cette soirée reste exceptionnelle, car désirant honorer l'auteur en ce jour anniversaire, les acteurs ont remis des poèmes aux spectateurs qui ont accepté de bon gré de les lire face à la salle.

De l'avis général: un bel hommage, une idée originale et une jolie soirée.

A.B.

Vienne (Autriche)

Janvier 2011



Seite 36

KULTUR

Donnerstag, 13. Jänner 2011



Schäferstündchen auf dem Dachboden: Isabelle Adreani und Xavier Lemaire spielen Musset.

English Theatre: de Musset & Adreani

Spiel mit viel Esprit

Einen Theaterabend mit viel französischem Esprit – das bietet Vienna's English Theatre mit einer Gastproduktion des Atelier Théâtre Actuel: „Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée“. Ein bezaubernd frischer Einakter (von Alfred de Musset/ Isabelle Adréani) bietet eine vergnügte und vergnügliche Liebesgeschichte.

Die Sympathiewerte stimmen vom ersten Moment an. Denn schon das Bühnenbild verführt in das poetische, liebevoll inszenierte Chaos.

Es ist ein unaufgeräumter Dachboden, auf den es die beiden Darsteller Isabelle Adréani und Xavier Lemaire wie auch das Publikum im English Theatre verschlägt, ein Dachboden, der voll kleiner Geheimnisse und genussvoll gehegtem Ramsch ist. Hier eine Puppe, dort ein Gemälde oder ein Spiegel. Nicht zu vergessen die bedachtvoll drapierten Spinnweben! Ein Raum jedenfalls, der sich fürs Theaterspielen vorzüglich eignet; denn in diesem stimmungsvollen Durcheinander darf die Phantasie ihren freien Lauf entfalten, dürfen die Gefühle des Paares Léonie und Edouard emporkeimen.

Es sind der Kutscher und

das Stubenmädchen von Alfred de Musset, die an diesem Ort eine Stunde lang zusammenfinden, und bei ihrer gemeinsamen Suche nach dem Pferdgeschirr werden sie tatsächlich auch flüchtig: sie entdecken nicht nur hohe wie auch neckische Literatur aller Art, sondern auch die gemeinsame Liebe zum Theaterspielen – und Gefühle füreinander.

All das in einfachem, aber gerade darum so wirksamem Bühnenspielen: Zwischen Ulknudel und romantischer Dame, zwischen Kudern und Kokettieren reißt Isabelle Adréani – die den Abend auch inszeniert hat – die fröhliche Zuneigung des Publikums an sich, plastisch und lebhaft, spielerisch und gerissen ist sie. Dazu kann Xavier Lemaire in der Partie des Geliebten tadellos mithalten.

Oliver A. Läng



KITSCHFREI

Pop. Die italienischstämmige
Britin Anna Calvi legt ihr starkes
Debitalbum vor. SEITE 23

DONNERSTAG, 13. JÄNNER 2011 // DIEPRESSE.COM // PREIS: 2,00 EURO // N°: 18.977

Die Presse

FREI SEIT 1848

L'Amour ist ein französisches Soufflé

Das English Theatre zeigt ein
Gustostück ironischer Romantik:
Alfred de Mussets „Il faut qu'une
porte soit ouverte ou fermée“.

Die Liebe ist eine alte Dame, nur ihre Kostümierung ändert sich mit dem Zeitgeist - oder ist es andersrum? Die Liebe ist immer jung, belehrt der Graf die Marquise: Nur die Art sie auszudrücken ist alt und abgeschmackt. Gibt es Unoriginelleres und zugleich Echteres unter der Sonne als ein „Ich liebe dich“?

Ein französisches Soufflé über die Liebe und das Reden darüber wird derzeit wundervoll leicht und luftig im English Theatre serviert. „Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée“ („Eine Tür muss entweder offen oder geschlossen sein“) stammt vom Romantiker Alfred de Musset und besteht im Original aus einem sprachlustigen Dialog zwischen einer Marquise und einem sie besuchenden Grafen. Er ist in sie verliebt, sie in ihn, zeigt es aber nicht, sondern bringt ihn mit ihrer Spitzzüngigkeit zur Weißglut.

Die Marquise gefällt sich nämlich gerade in der Mode ihrer Zeit, der abgeklärten Fadesse, sie gibt vor, nicht mehr an die Liebe zu glauben und befiehlt dem armen Grafen Originalität - als ob ein wirklich Liebender jemals originell sein könnte. In Wahrheit freilich befindet sie sich selbst im Dilemma - wie kann man in einer Zeit, in der das Reden über die Liebe zum geistreichen, raffinierten Spiel hochkultiviert wurde, noch erkennen, wo es ernst wird?

Sex-Botschaften an George Sand

Für gewöhnlich wird das Stück mit einem anderen von Musset, nämlich „Caprice“, gekoppelt, Isabelle Andréani und Xavier Lemaire, Regisseure und Schauspieler zugleich, haben es stattdessen mit einer Rahmenhandlung versehen: Kutscher und Dienstmädchen des Dichters kramen auf dem Dachboden, inspizieren Manuskripte und beschließen, das Stück gemeinsam zu rezitieren.

Der Einfall ist so sinnvoll wie charmant: Nicht nur, dass so die verschämt-umwegige Liebesgeschichte von Graf und Marquise auf Dienstoffenebene gespiegelt wird - vor allem bringt die Rahmenhandlung dem Zuschauer den nicht mehr allzu bekannten Alfred de Musset näher. Oder wer weiß heute noch, wie raffiniert sich Musset und seine zeitweilige Geliebte, die Dichterin George Sand, in Briefen über die Liebe unterhielten? Lässt man jeweils eine Zeile aus oder liest nur die ersten Wörter jeder Zeile, so kommt zwischen den blumig-allgemeinen Floskeln ein drastisch-konkreter Sex-Dialog zum Vorschein, der selbst eineinhalb Jahrhunderte später in dieser Zeitung lieber nicht zitiert wird... sin

Noch bis Samstag im Vienna's English Theatre.

Gut zu
wissen

Donnerstag, 13. Jänner 2011 € 1,00

ÖSTERREICHISCHE TAGESZEITUNG SEIT 1703

Nr. 007 www.wienerzeitung.at

WIENER ZEITUNG

Brillante Dichtkunst auf staubigem Speicher

Von Alexander U. Mathé

■ Unordnung auf der Bühne des English Theatre. Soll das Publikum so darauf vorbereitet werden, dass nicht englische Schicklichkeit, sondern kreatives Chaos nach französischer Art auf dem Programm steht? Schon bald erkennt man: Wir befinden uns auf einem Speicher. Aber nicht irgendeinem Speicher, sondern dem Speicher des Schriftstellers Alfred de Musset. Dort suchen sein Kutscher und seine Zofe einen Pferdeharnisch. Beim Stöbern stoßen sie auf Manuskripte und Briefe des Dichters.

Wchselweise rezitieren sie daraus, bis sie schließlich bei „Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée“ landen. Dieses kurze Stück Mussets ist ein Dialog voll Finesse zwischen einer emanzipierten Marquise (Isabelle Andréani) und einem tolpatschig-ungestümmen Grafen (Xavier Lemaire). Es entspinnt sich ein Liebespiel gespickt mit Esprit und Charme, in dem sowohl Lemaire als auch Andréani eine verzaubernde sprachliche Gewandtheit an den Tag legen.

Andréani wechselt meisterhaft zwischen den Rollen der Marquise und Zofe. Das von ihr verfasste Vorspiel auf dem Speicher setzt das Stück gekonnt in den Kontext von Mussets Welt, seinen Ansichten und nicht zuletzt seinem leidenschaftlichen Liebesverhältnis zur Autorin George Sand.

Dass französische Spitzenmimen in Wien auftreten, kommt nicht alle Tage vor. Fast könnte man empfehlen, das Stück auch ohne Französischkenntnisse zu besuchen, um in den Genuss hoher französischer Schauspielkunst zu kommen. ■

Theater

**Il faut qu'une porte
soit ouverte ou fermée**
Von Alfred de Musset
Vienna's English Theatre
Bis 15. Jänner
Tel.: 01/402 12 60-0
★★★★★

Dreux

Février 2011

« Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » : un délice

Le public venu se laisser charmer par Musset, jeudi, au théâtre n'a pas été déçu. Le montage imaginé par Isabelle Andréani autour du texte de « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » est tout simplement délicieux.

Au lieu de présenter cette courte pièce avec une autre de la même eau, du même auteur, comme c'est l'usage, Isabelle Andréani a écrit un lever de rideau, une sorte d'improvisé, qu'elle a intitulé « La clef du grenier d'Alfred ». Cette introduction à la pièce fait de ce spectacle un tout cohérent, plein d'esprit et d'émotion. Il est interprété, avec beaucoup de talent et un entrain communicatif par Isabelle Andréani elle-même et Xavier Lemaire.

La soirée fut courte mais qu'elle fut belle ! Il est clair que les comédiens ont gardé, après deux cent quatre vingt quinze représentations, un plaisir de jouer intact qui donne au spectacle toute la fraîcheur nécessaire pour entrer dans le monde de Musset.

La pièce est légère, même si dans ce tête à tête amoureux entre une marquise veuve et méfiante et un comte plutôt timide transparaissent les déchirements dont a pu souffrir son auteur.

Comme dans d'autres pièces, le badinage chez Musset, proche de ce que l'on nomme aussi mariage de raison, se teint d'une vraie souffrance qui s'exprime avec une élégance et une délicatesse touchantes.

Le coup de génie d'Isabelle Andréani est d'avoir, dans « Les clefs du grenier d'Alfred », imaginé une situation qui s'articule à merveille avec la pièce elle-même et met le spectateur en bouche pour la déguster pleinement. Léonie, la servante d'Alfred et son nouveau cocher, Édouard, tous deux grands lecteurs, amoureux de l'œuvre de maître et secrètement encore l'un de l'autre, communient dans la lecture de textes divers, poèmes, extraits de pièces et de lettres trouvés dans le grenier de la maison en y cherchant d'improbables harmaies. Ce faisant ils livrent au spectateur des exemples particulièrement bien choisis de la riche palette de l'œuvre de l'écrivain. Le hasard, (mais est-ce bien du hasard ?) veut que tous deux sachent par cœur le texte de « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ». Ils déclinent, pour le plaisir, et sûrement aussi pour s'avouer leur amour de la jouer dans ce grenier.

Ce décor insolite pour le salon d'une marquise, se prêt parfaitement à cet enchâssement de textes. Il est fort convaincant et d'une économie telle qu'il permet aux deux baladins de la compagnie des Larrons de le transporter lors de leurs déplacements avec leur seule voiture et une humble remorque.

Jean-Pierre Dubreuil.

> Prochain spectacle programmé par les Amis drouais du théâtre : mercredi 9 mars, « Motobécane » de et par Bernard Crombey.



Isabelle Andréani.

Pithiviers

Mars 2011



Sortir

Théâtre classique à Pithiviers

Une pièce dans la pièce

Le service culturel de Pithiviers d'accueille pour un moment une superbe collaboration artistique sous le signe de l'Amour ? La pièce, "Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée" d'Alfred de Musset, sera en jeu du vendredi 23 mars à 20h30 au Théâtre de Donjon, en sera sans doute le plus bel exemple.

La compagnie "Les Femmes" dirigée par les artistes de la scène pithivieraise et de son territoire, "L'Amour et la mort" et sera mise en scène par un élève de Musset dans une adaptation de son œuvre.

Alors, "Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée" est une œuvre écrite en 1827 par Alfred de Musset. C'est une comédie en trois actes et un acte de la période romantique française. Elle raconte l'histoire d'un homme et d'une femme qui se rencontrent dans une chambre d'hôtel et se retrouvent ensemble.

Une nouvelle porte s'ouvre sur Alfred de Musset

Pour Isabelle Andrieux, "Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée" est "une œuvre écrite en 1827 par Alfred de Musset. C'est une comédie en trois actes et un acte de la période romantique française. Elle raconte l'histoire d'un homme et d'une femme qui se rencontrent dans une chambre d'hôtel et se retrouvent ensemble."

Informations pratiques

Théâtre de Donjon - 10, place Desmarest à Pithiviers - 91100 - 03 11 20 20 20 - 17h30, 20h30, 21h30, 23h30 et 25h30

Isabelle Andrieux dans "Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée", vendredi 23 mars à 20h30 au Théâtre de Donjon.

À la Théâtre de Donjon

Léonie et Edouard, une rencontre exceptionnelle

Voici la mise en scène et originale adaptation de l'œuvre d'Alfred de Musset, "Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée" qui sera jouée à partir du vendredi 23 mars au Théâtre de Donjon. Cette pièce, mise en scène par Isabelle Andrieux et interprétée par elle-même et Xavier Lemaire, a été mise en scène dans une adaptation de l'œuvre de Musset. Si elle semble, la pièce du maître met en scène la vie d'un couple formé à une époque lointaine, ce qui permet à une adaptation d'aujourd'hui de paraître moderne mais tout aussi brillante. La version de Isabelle Andrieux fait sa place au cœur de l'histoire d'Alfred de Musset, sur un monde ordinaire, celui de nos contemporains. Léonie est la servante et Edouard, le riche. Tous deux sont à la recherche de l'amour dans le grenier du maître.

De la poussière d'un grenier, est né l'amour.

Léonie (Isabelle Andrieux), servante à l'égard d'Edouard (Xavier Lemaire).

Edouard (Xavier Lemaire) aimé par Léonie.

Edouard et Léonie seuls sur scène.

Pithiviers

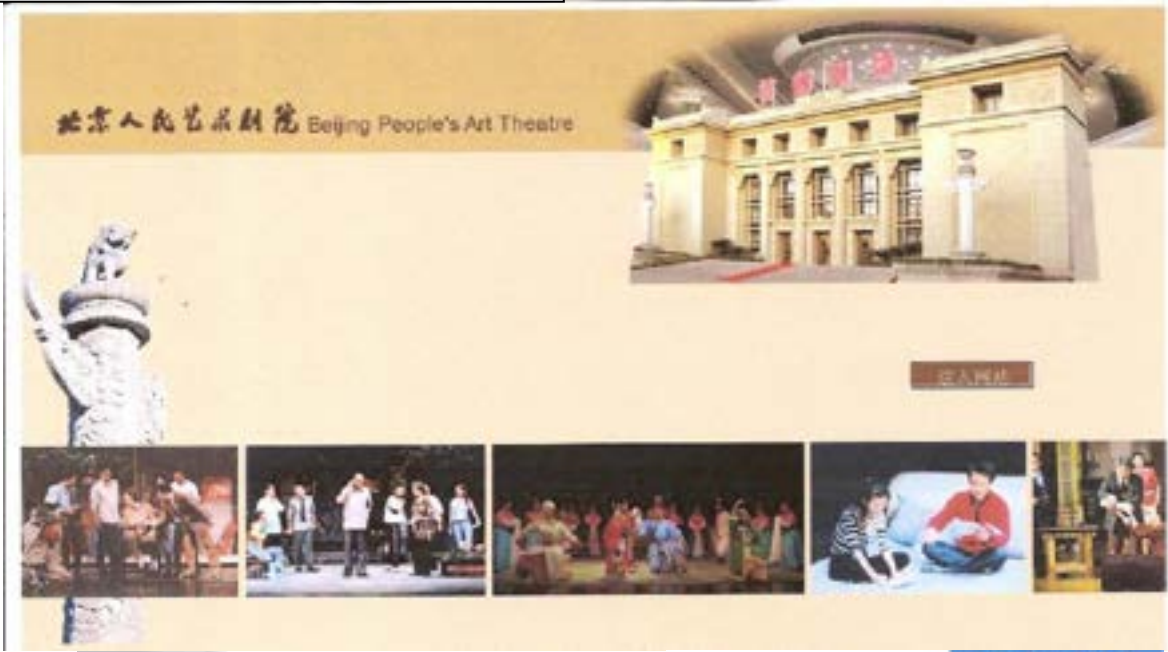
Le théâtre classique fait le plein

Il y a un théâtre classique qui fait le plein à Pithiviers. C'est celui de Donjon, qui accueille chaque semaine une œuvre de la littérature française. Cette fois-ci, c'est "Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée" d'Alfred de Musset qui est au programme. La pièce est mise en scène par Isabelle Andrieux et interprétée par elle-même et Xavier Lemaire. Elle raconte l'histoire d'un homme et d'une femme qui se rencontrent dans une chambre d'hôtel et se retrouvent ensemble.

Isabelle Andrieux dans "Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée", vendredi 23 mars à 20h30 au Théâtre de Donjon.



PEKIN Théâtre du Peuple 2011



阿维尼翁的味道
AVIGNON FESTIVAL IS NOT IN AVIGNON

一扇或开或关的门
IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

法国

编剧: 阿维尼翁 阿·阿维尼翁
导演: 伊莎贝尔·安德烈亚尼
音乐: 伊莎贝尔·安德烈亚尼
服装: 伊莎贝尔·安德烈亚尼
灯光: 伊莎贝尔·安德烈亚尼
布景: 伊莎贝尔·安德烈亚尼

Cast: Isabelle Andrieani
Director: Isabelle Andrieani
Music: Isabelle Andrieani
Costume Designer: Isabelle Andrieani
Lighting Designer: Isabelle Andrieani
Set Designer: Isabelle Andrieani

INTRODUCTION

该剧是阿维尼翁戏剧节的开幕大戏，也是阿维尼翁戏剧节历史上最成功的一部作品。该剧在阿维尼翁戏剧节上获得了巨大的成功，并在随后的几年里在欧洲各地巡演，受到了广泛的赞誉。

ISABELLE ANDRIÉANI

DIRECTOR'S BIOGRAPHY

伊莎贝尔·安德烈亚尼是一位法国导演、编剧和演员。她毕业于巴黎国立高等戏剧学院，并在阿维尼翁戏剧节上开始了她的导演生涯。她的作品包括《阿维尼翁的味道》、《阿维尼翁的戏剧》等。

DIRECTOR'S NOTES

这部剧是阿维尼翁戏剧节的开幕大戏，也是阿维尼翁戏剧节历史上最成功的一部作品。该剧在阿维尼翁戏剧节上获得了巨大的成功，并在随后的几年里在欧洲各地巡演，受到了广泛的赞誉。

Un joyau de la littérature romantique : Musset c'était mardi au Theatre de Bâle

Un joyau de la littérature romantique : Musset c'était mardi au Théâtre de Bâle

Isabelle Andreani & Xavier Lemaire Théâtre de Bâle Photos : V. B. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée d'Alfred de Musset Mardi 7 février 2012 schauspielhaus
Adresse: theater Basel, Postfach, CH-4010 Basel



Lever de rideau, on s'y croirait : nous sommes en 1851 , un grenier encombré de feuillets épars , toiles d'araignées et toiles tout court de ci de là , coffres à trésors , servante accorte et cocher en livrée poussiéreuse . Pourquoi ces deux-là traînent-ils dans le grenier d'Alfred ? Isabelle Andréani a trouvé le prétexte des harnais perdus des chevaux du coche pour nous infiltrer dans le chaos intime d'Alfred de Musset le poète. Elle est Léonie, la servante de Musset, il est Édouard -Xavier Lemaire – son nouveau cocher, ces deux-là vouent une adoration sans bornes à leur patron. Point de harnais ils trouveront mais , Ô joie , des liasses de manuscrits inachevés ou inédits ou incomplets , un vrai jeu de piste dont les deux groupies vont se régaler jusqu'à tomber sur la fameuse pièce » Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » ; à partir de ce moment , la métamorphose s'opère sous nos yeux : les ordinaires quittent leurs oripeaux de fidèles domestiques , montrant fièrement leurs nouveaux visages de comédiens de haut vol , déclamant à qui mieux-mieux la flamme qui les dévore , Léonie la marquise, et Édouard le comte,.

Las , la belle déteste qu'on lui bassine les oreilles avec des banalités de dragueur sans imagination , du genre , *que vous êtes jolie , je me pâme à vos pieds et autre sornettes ...* , on s'attend à ce que la marquise réclame du *Jte kiffe , t'es trop bonne* ou autres gentillesses moins mièvres , tellement on a de la compassion pour elle , courtisée de cette façon si pleine d'ennui et de mots creux , de baise-mains enflammés et révérences ridicules contre-indiquées aux arthritiques et à ceux qui perdent leurs cheveux rapport à la perspective peu avantageuse. Quand au comte si humble -trop- face à cette Sarah Bernhardt grandiloquente , on le sent si totalement désarçonné , qu' on aimerait l'aider à retrouver dans les confins de sa mémoire d'homme tout ce que lui ont appris ses ancêtres sur la façon d'obtenir les grâces de l'objet de ses désirs , pour l'heure , Isabelle Andreani en clône absolu de Georges Sand avec qui Musset partagea une fougueuse passion .

Ainsi , ce petit bijou signé Musset et mis en scène par Isabelle Andreani aurait pu aussi s'intituler La Déclaration , car , finalement , c'est bien de cela qu'il s'agit , un aveu amoureux émouvant dont la ponctuation est construite sur la correspondance enfiévrée des amants Musset-Sand .
par [Veronique Bidinger](#)



Journal du 16 au 22 mars 2012 - N° 6405 - 61^{ème} année

BARRETTALI

Musset selon Isabelle Andreani

La tournée du spectacle *«Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée»*, d'Alfred de Musset, joué par la Compagnie «Les larrons», à laquelle appartient la comédienne d'origine insulaire Isabelle Andreani, se termine, pour cette saison 2011-2012 (avant de reprendre à Paris, en avril et mai pour 30 représentations) en Corse : après les représentations du 16 mars au Théâtre de Propriano et du 17 mars au Centre Culturel de Porto-Vecchio, cette pièce, précédée de *«La clef du grenier d'Alfred»*, d'Isabelle Andreani, sera donnée le 19 mars à la Confrérie de Barrettali, à partir de 20h30. La jauge de la salle étant petite, il faut réserver au **04 95 33 86 57** (de préférence le matin) ou bien appeler ou laisser un texto au **06 12 24 49 73**. Les places sont vendues au tarif unique de 10€. «Que vous dite de plus, souligne Isabelle Andreani, si ce n'est que c'est un plaisir immense d'apporter cette déclaration d'amour unique dans le village où nous nous sommes mariés, Xavier et moi !». Xavier Le Meire qui, dans *«Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée»*, interprète le rôle du Comte, étant, vous l'aurez compris, l'époux de celle que l'on surnomme «Zaza» et qui, outre la mise en scène, crève littéralement la scène dès qu'elle y monte, par le brio de son jeu et une énergie enthousiasmante.



REPRISE à Paris :
avril-mai 2012



En décembre dernier, j'étais sous le charme du jeu et de la voix de Isabelle Andréani, qui jouait "Lisette", dans l'inusable "Jeu de l'Amour et du Hasard", de Marivaux au Théâtre Mouffetard.

Elle revient à Paris, avec une pièce qu'elle a joué dans de nombreux pays, dont la Chine: "Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée", de ce bon Alfred de Musset.

En ouverture de rideau, elle joue un texte de sa composition: "La Clef du Grenier d'Alfred", c'est si bien écrit, qu'il faut le savoir, pour comprendre l'enchaînement, habilement réalisé.

Les lumières sont de François-Eric Valentin, et le comédien qui donne merveilleusement réplique est Xavier Lemaire, belle présence, un comédien du fond de l'âme. Sa fougue colle parfaitement au texte.

C'est plaisir de voir si beau travail, 1H10, d'un jeu magistral, avec deux comédiens de théâtre admirables.

C'est produit par la Compagnie LES LARRONS (www.leslarrons.com).

Cela se passe au Petit-Hébertot, du 3 avril au 31 mai 2012.

Mardi, mercredi et jeudi à 19H30. Au Théâtre du Petit-Hébertot : 01 42 93 13 04



22 avril 2012

►Agenda►Jusqu'au 31 mai : Théâtre : Il faut qu'une...

JUSQU'AU 31 MAI : THEATRE : IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMEE D'ALFRED DE MUSSET

**Au théâtre du Petit Hébertot 78 bis bd des Batignolles 75017
Paris 01 42 93 13 04 Voir l'avis de Gérard BENSAID :**

« Il y a plusieurs manières pour un homme et une femme de se rencontrer. L'une d'entre elles est la visite d'un grenier...Nous voici déjà dans le résumé de l'action qui sous tend la pièce et qui pourrait aujourd'hui apparaître comme ringarde. A l'heure d'Internet voyons !

Et pourtant cette « pratique » devait être fréquente pour qu'Alfred de Musset la reprenne. Encore que l'on peut se demander – ce que j'ai fait – si cette idée ne venait pas d'Isabelle Andréani, qui deviendrait ainsi responsable de la rencontre au grenier. Car la pièce commence (et finit) par une autre pièce (un morceau de pièce oserais-je dire), par une autre rencontre : celle là même entre le cocher et la servante (d' Alfred de Musset) qui constitue « La clef du grenier d'Alfred ».

La rencontre de Musset « il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » , reprend un proverbe qui durant un long moment rythme l'œuvre et une partie des dialogues , notamment les interventions parfois houleuses (amoureuses ?) de la Marquise.

Cette « pièce dans la pièce » est originale et m'a fait me demander au début du spectacle qui est qui et qui cherche quoi. Au début seulement car assez rapidement j'ai compris que le grenier servait d'introduction et seulement d'introduction et qu'il ne venait pas polluer Musset.

L'hommage rendu par la troupe à Musset, troupe qui en est à plus de 350 représentations dans les pays francophones, est enrichi plus qu'appauvri par « La clef du grenier d'Alfred » introductive. Et par la qualité de jeu de Xavier Lemaire et Isabelle Andréani.

Si j'appuie tant sur ces points c'est que le reste est connu et a été analysé de nombreuses fois par des milliers (des millions) d'étudiants d'abord, d'adultes aussi. C'est un réel plaisir de suivre pas à pas les échanges verbaux entre ceux qui s'avouent trop ou pas assez amoureux selon les moments...

Et dans une si belle langue ! Merci Alfred de Musset et merci la Compagnie Les Larrons. J'ai apprécié.

Gérard Bensaïd

Spectacles Sélection par Annick Drogou

SPECTACLES SELECTION

Du 30 avril 2012
au 20 mai 2012

• **IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE**

d'Alfred de Musset précédé de **La clef du grenier d'Alfred** d'Isabelle Andréani. Mise en scène Isabelle Andréani avec Isabelle Andréani et Xavier Lemaire

Sous la garde de Molière, le grenier offre un fouillis de papiers épars, de vieilles malles, de meubles hors d'usage. Tout le fatras des souvenirs de plume et de théâtre du maître tant apprécié de Léonie et d'Edouard. Elle est la pulpeuse servante qui veille avec une gouaille jalouse et affectueuse sur le quotidien d'Alfred de Musset, il en est le cocher, d'une culture et d'une mémoire surprenantes quand il s'agit des écrits poétiques et théâtraux du génial romantique. Que voulez-vous, un cocher meuble comme il peut les longues attentes... Tous deux, en quête d'hypothétiques harnais, vont communier dans de réjouissantes réminiscences, quelques vers par-ci, des tirades par-là, jusqu'à former le projet, aussitôt mis en œuvre, de jouer le texte même de Musset, qu'ils connaissent tous deux par cœur. Jouer à la Marquise et au Comte, jouer à se dire, par leurs bouches, les sentiments qui s'ébauchent entre la servante et le cocher ? Le trouble et l'équivoque en sont délicieux. Immédiate et parfaite est la métamorphose des deux domestiques dans le duel amoureux que se livrent les aristocrates de la fiction théâtrale. Tout à leur désœuvrement de nantis qui se lovent avec délices et perversité dans les tergiversations sur l'amour, ses mots malhabiles et ses refus hypocrites, voire masochistes. Une palette de petites souffrances, entre cynisme et amertume, que n'aurait peut-être pas reniée Marivaux. Dans ce jeu de l'amour où il n'y a pas de hasard, les faux départs malmènent une porte qui aimerait enclorre le nid des amants dans leur sincérité enfin avouée. Léonie et Edouard s'ébroueront en éclat de rire au sortir de ces aveux substitués. Mais en sortiront-ils indemnes ? Voire...

Isabelle Andréani, non contente d'avoir concocté un « grenier » d'Alfred verbal et matériel très convaincant, est une Léonie mutine et jaillissante, jubilatoire. Et elle sait conférer à la Marquise sa profondeur douloureuse et fragile. Face à elle, Xavier Lemaire campe le cocher dans sa fausse balourdise pleine de surprises cultivées, tout en trouvant pour le Comte, mot après mot, geste après geste, les accents balbutiants et enfin persuasifs d'un amour authentique.

Quel délicieux moment ! Comment résister au duo plein de finesse des acteurs, qui instillent dans un public complice une telle joie de jouer ? *Théâtre du Petit Hébertot 17e.* (01.42.93.13.04) **Jusqu'au 31 mai. A.D.**

Avignon juillet 2013



IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

Voici mise en scène que ne désavouerait pas Alfred de Musset lui-même ! Lui qui voulait être lu dans un fauteuil, le voici lu dans un grenier... par sa domestique (Isabelle Andréani) et son cocher (Xavier Lemaire) ! Tel est le prélude écrit avec beaucoup de justesse et d'humour par Isabelle Andréani elle-même à cette courte pièce de Musset. Passant de la simplicité toute pratique, de la domestique à l'émotion la plus vibrante, de



la bonhomie du cocher aux sentiments blessés de l'amoureux éconduit, les deux apprentis comédiens excellents et nous feraient oublier leurs habits de domestiques sans les gestes gauches qui leur échappent et quelques bruitages de fortune. Suivant le manuscrit laissé par le maître, ils se livreront à la demande en mariage d'un comte à une marquise la moins conventionnelle qui soit. Xavier Lemaire et Isabelle Andréani, vieux complices à la scène, nous offrent là une interprétation remarquable, un pur moment de théâtre. Entre drôlerie et drame, c'est le cœur battant que le public verra ces personnages d'écorchés vifs s'évertuer à tuer l'amour.

Crédit photo :
© Photo Lot

19

19h00

Théâtre Essanon-Avignon - Durée 1h10
Jusqu'au 31 juillet - Réservations : 04 90 25 63 48

Bon sens et Dérailson

"Li mortacci alle doppie"

vendredi 12 juillet 2013

AVIGNON OFF 2013



Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée d'après Alfred de Musset, au Théâtre Essaion avec Isabelle Andréani et Xavier Lemaire

Nous sommes en septembre 1851, la servante et le cocher d'Alfred de Musset pénètrent dans son grenier pour récupérer des harnais, mais la découverte de textes inédits, le récit d'anecdotes piquantes vont les conduire à jouer eux-mêmes « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » et se déclarer de façon singulière leur amour. Toute la flamme de Musset jaillit de cette « comédie-proverbe » flamboyante, joyau de la littérature romantique, qui fera le régal de tous les amoureux d'un théâtre authentique et passionné.

On retrouve ici nos deux acteurs fétiches, Isabelle Andréani et Xavier Lemaire, qui jouent toujours aussi bien dans tous les registres. Ici c'est Musset qu'ils servent avec esprit et entrain. Comme la pièce est un peu courte, ils l'ont habillée d'une petite intrigue entre les domestiques du maître, pleins de verve et fort admiratifs de leur écrivain de patron ! C'est bien trouvé, et cela permet de placer quelques textes supplémentaires. (...) Rien n'enlève rien à la grâce de ce spectacle fort agréable, bien enlevé et très distrayant.



vendredi 19 juillet 2013

Avignon 2013

Cie Les Larrons : La valeur sûre du OFF

Catégorie : le Best du Off

IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE d'Alfred de Musset A l'espace *Essaïon Avignon* à 19h
Touchante déclaration d'amour au théâtre

Chaque année, Isabelle Andréani et Xavier Lemaire livrent une vraie déclaration d'amour au théâtre. Si l'an dernier on les découvrait simultanément dans deux pièces d'horizons divers - *L'Echange* de Claudel et *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux (à découvrir absolument) - on retrouve les deux larrons en couple sur scène dans deux spectacles plus intimistes et tout aussi éloignés l'un de l'autre.

Qui es-tu Fritz Haber ?, pièce inspirée du *Nuage Vert* de Claude Cohen nous transporte au début du siècle dernier, au coeur du salon de l'inventeur du gaz « moutarde », qui tua plus de 95 000 personnes durant la première guerre mondiale. Fritz Haber fier chimiste allemand est percuté par les propos de sa femme qui tente de le sensibiliser à l'immense boîte de Pandore qu'il vient d'ouvrir. De là s'enchaînent confrontations du couple sur leur propre relation, sur l'avenir de leur fils, sur leur vision respective de l'évolution humaine, sur la religion et la science qui commencent à s'affronter sérieusement à l'aube du siècle le plus industriel de l'histoire... Un duel verbal qui s'endigue jusqu'à la folie tragique de l'épouse Haber, touchante et talentueuse Isabelle Andréani. (voir article ci-dessous) "Nous cherchons à allier divertissement et culture permettant au spectateur de ressortir enthousiaste et enrichi" explique Xavier Lemaire, créateur de la Compagnie qui remplit dûment son contrat avec les deux spectacles présentés cette année dans le Off. Outre le sujet difficile et instructif de cette première pièce, on se régale du vrai travail théâtral qu'il s'en dégage.

Dans *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, les experts de Musset seront ravis de découvrir la recherche effectuée autour de l'auteur et de la vie théâtrale de l'époque tandis que les moins avertis se délecteront du travail de composition des acteurs et du texte élégant et corrosif du dramaturge.

La "comédie proverbe" est précédée et incluse au sein d'une autre pièce, "La clef du grenier d'Alfred" sorte de prélude écrit par Isabelle Andréani elle-même qui met en scène la servante et le cochet d'Alfred de Musset. Deux personnages hauts en couleur passionnés par les textes de leur maître, et secrètement épris l'un de l'autre, s'amuseront à prêter leur trait à ceux de la marquise et du comte au sein du foisonnant grenier de l'auteur. Car effectivement, y-a-t'il plus belle déclaration d'amour que d'exprimer sa flamme par le biais d'une pièce mussetienne ? Petit bémol, on préfère presque le prologue à la vraie pièce de Musset... Les délicieux personnages écrits par Andréani sont francs du verbe, un peu paillards et très expressifs. (...). Ha, cette folie comique qui caractérise les deux compères (et qu'on retrouve dans leur adaptation du Marivaux, un vrai bijou actuellement en tournée). Les comédiens nous font entendre le texte de Musset avec brio et nous régaleront de leur spontanéité, de leur plaisir tellement visible d'être sur scène et de donner corps à de si beaux personnages...

L'hommage à Musset est brillamment rendu par cette intelligente mise en abyme qui régale les yeux, les oreilles et redonne goût au théâtre pour ceux qui l'aurait perdu en chemin, au beau milieu des 1 258 spectacles - de qualité très inégale - qui écumant les 125 lieux devenant théâtres pendant 23 jours... Et quand il y a amour du théâtre, il y a forcément respect du public. Face à Xavier Lemaire et Isabelle Andréani, on se sent bien. Futurs festivaliers, n'hésitez pas !

S. Alunni

Publié par [Le Crabe des Arts](#) à 03:19



Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée

PUBLIE LE LUNDI 29 JUILLET 2013 A 09H27

Les acteurs maîtrisent à la perfection leur art

Isabelle Andréani nous propose de découvrir la courte mais non moins délicieuse pièce de Musset : il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée en lui inventant un subtil prologue.

Nous sommes en 1851 la servante et le cocher d'Alfred de Musset pénètrent dans son grenier pour récupérer les harnais du cocher mais la découverte de textes inédits, le récit d'anecdotes vont les conduire à jouer eux-mêmes la pièce et ce pour notre plus grand plaisir. Le talent des acteurs nous fait basculer d'un grenier à un salon et du monde de gens ordinaires à celui de nobles. Un dialogue puissant va amener les personnages à s'affronter sur le sujet de l'amour. Les sentiments si magnifiquement exprimés, avec force par Musset, nous laissent entendre tout ce que celui-ci a pu vivre dans sa liaison avec George Sand. Isabelle Andréani et Xavier Lemaire excellent dans le jeu de ces personnages, faisant preuve de vivacité, retenue, et finesse. Ils maîtrisent à la perfection leur art. Pour ceux qui souhaitent découvrir ce merveilleux romantique et pour ceux toujours heureux de réentendre ce texte, ne vous privez surtout pas !

A 19 heures à l'Essaïon, 33 rue Carreterie jusqu' au 31 juillet. Tarifs 04 90 25 63 48.

Réservation 04 90 25 63 48

Evelyne André

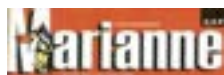
Extraits de PRESSE depuis 2007...

« Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » d'Alfred de Musset
Précédée de « La clef du grenier d'Alfred » d'Isabelle Andréani



« Xavier Lemaire et Isabelle Andréani nous offrent un délicieux moment de théâtre »

Michèle Bourcet



« On prend un plaisir extrême à ce badinage artistique »

Dominique Jamet



« Un petit bijou ... C'est proprement renversant »

Jean-Luc Jeener



« Les répliques sont brillantes, le texte magnifique, c'est jubilatoire! »

C. C.



« Quelle finesse d'esprit! Que cette langue est belle! »

Jacques Nerson



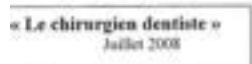
« Une merveille de grâce et de finesse »

Philippe Oblin



« L'interprétation de Musset est impeccable... On est transporté ailleurs. »

Betty Rose



« Une expérience émotionnelle et littéraire portée par deux comédiens lumineux... »

Céline Laflûte



« La création d'Isabelle Andréani est un bijou d'intelligence et de finesse... Le jeu des comédiens ? Admirable de justesse et de légèreté »

Isabelle Roche



« Les personnages attendrissants et d'une singulière modernité, un plaisir des sens qu'on ne saurait se refuser. »

Jean-Louis Châles



« Le duo fonctionne à merveille et rend le plus bel hommage qui soit à Musset. »

Franck Bortelle



« Voilà des moments de théâtre chargés de sens et de charme. »

Claude Chanaud



« Le théâtre classique, joué avec un tel bonheur, resplendit d'une vigoureuse santé juvénile qui rafraîchit les cœurs. »

J.-L. Châles

Petit récapitulatif depuis 2007 ...

« *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* » précédé de: « *La clef du grenier d'Alfred* »

CREATION: Du 14 novembre au 31 décembre 2007, Aktéon Théâtre- PARIS 11^{ème} : 22 représentations

Reprise: Du 26 mars au 25 juillet 2008, Essaion Théâtre-PARIS 4^{ème} : 51 représentations

TOURNEE 2008 : - Du 29 juin au 1^{er} juillet 2008, Festival de la Grange- ANGAIS-PAU : 3 représentations
- Du 31 juillet 2008, Festival des Jeux du Théâtre - SARLAT (Abbaye de Sainte Claire)

Reprise: Du 03 octobre 2008 au 04 janvier 2009, Essaion Théâtre - PARIS 4^{ème}: 40 représentations

131^{ème} représentation

TOURNEE SAISON 2008-2009 : - 28 novembre 2008, Théâtre de l'Est- VILLENEUVE SAINT GEORGES : 2 représentations

Décembre 2008 : **PRIX CHARLES OULMONT 2008-FONDATION DE FRANCE à Isabelle ANDREANI**

- 1er et 03 mars 2009, Auditorium du Musée d'Orsay - PARIS : 2 représentations
- 19 mars et 21 mars 2009, Institut Français FES et MARRAKECH - Maroc
- 28 mars 2009, Salle Jean Renoir- BOIS COLOMBES
- 09 et 10 avril 2009, TAM André Malraux- RUEIL MALMAISON: 2 représentations

Reprise : Du 11 avril au 27 juin 2009, Essaion Théâtre- PARIS 4^{ème}: 32 représentations

Du 08 au 31 Juillet 2009, FESTIVAL OFF D'AVIGNON-Théâtre La Luna : 24 représentations

TOURNEE SAISON 2009-2010 : - 1er août 2009, Festival Charnie Champagne- ASNIERES SUR VEGRES

- 29 septembre 2009 à 20h45, Palais de la Culture- PUTEAUX
- 06 novembre 2009 à 20h30, Théâtre Jean Piat- LE CANET EN ROUSSILLON
- 12 novembre 2009 à 20h30, Les Trois Pierrots-SAINT CLOUD
- du 13 au 16 novembre 2009, Grenier Théâtre-VERDUN : 5 représentation
- 28 novembre 2009, La Terrasse- GIF SUR YVETTE
- 03 décembre 2009, Centre Albert Camus- ISSOUDUN
- 05 décembre 2009, Théâtre Le Tempo-LEGUEVIN
- 07 décembre 2009, Théâtre Le Village-NEUILLY SUR SEINE
- 22 janvier 2010, Espace Colucci- MONTRouGE
- 29 et 30 janvier 2010, Théâtre Georges Brassens-SAINT LAURENT DU VAR : 2 représentations
- 31 janvier et 1er février 2010, Théâtre de Poche-FREJUS : 3 représentations
- 06 février 2010, Centre Culturel Robert Desnos- RIS ORANGIS
- Du 04 au 21 mars 2010, Théâtre Portail Sud- CHARTRES : 12 représentations.
- 09 mars 2010, Théâtre Municipal- MOULIN
- 03 mai 2010, Château des Terrasses-CAP D'Ail

200^{ème} représentation

1^{ER} prix des « RENCONTRES Sacha GUITRY » pour Xavier LEMAIRE

- 05 mai 2010, Espace Multi Culturel- PASSAIS LA CONCEPTION (Sées)
- 15 mai 2010, Auditorium du Musée d'Orsay - PARIS
- 18 mai 2010, Centre Culturel-Festival de Coye- COYE LA FORET: 2 représentations
- 26 juin 2010, Château de Cogners-VENDOME
- 27 juin 2010, Festival Chercheurs d'étoiles - MONTGESTY THEDIRAC
- Du 8 au 31 juillet 2010, FESTIVAL OFF D'AVIGNON -Théâtre La Luna : 24 représentations

TOURNEE SAISON 2010-2011 : - 17 septembre 2010 : Salle du casino - BOURBONNE LES BAINS

- 09 novembre 2010 : Espace Culturel Alpha - CHARBONNIERES LES BAINS
- 16 novembre 2010 : Centre Culturel Jacques Prévert - VILLEPARISIS
- Du 18 au 21 novembre 2010 : Théâtre Pierre Tabard - MONTPELLIER: 4 représentations
- 23 novembre 2010 : Théâtre Municipal - ROANNE : 3 représentations
- 26 novembre 2010 : Salle Sacha Guitry - COURBEVOIE
- 27 novembre 2010 : Centre Culturel Le Moustier -THORIGNY SUR MARNE
- 03 décembre 2010 : Espace Christian Genevard -MORTEAU
- 10 décembre 2010 : Espace Robert Hossein - GRANS
- Du 11 au 15 janvier 2011 : Vienna's English Theatre - VIENNE (Autriche) : 5 représentations
- Du 21 & 22 janvier 2011 : Théâtre de la Fontaine d'Ouche - DIJON : 2 représentations
- Du 28 au 30 janvier & 04 au 07 février 2011 : Théâtre St-MAUR des FOSSES : 7 représentations
- 10 février 2011 : Théâtre - DREUX
- Du 11 au 13 et du 17 au 20 février 2011: Théâtre Portail Sud - CHARTRES : 7 représentations
- 18 mars 2011 : Espace Nino Ferrer - DAMMARIE LES LYS
- 22 mars 2011 : Théâtre GARCHES
- 25 mars 2011 : Théâtre du Donjon - PITHIVIERS: 2 représentations
- 01 avril 2011 : Théâtre Municipal - TARASCON
- 05 avril 2011 : Théâtre Municipal - AUTUN: 2 représentations
- 07 avril 2011 : Théâtre du Garde Chasse - LES LILAS
- 08 avril 2011 : Théâtre Luxembourg - MEAUX: 2 représentations
- 09 avril 2011 : Centre Culturel Jean L'Hôte - NEUVES MAISONS
- 12 avril 2011 : Théâtre de Valère - SION (Suisse)

300^{ème} représentation

- 13 avril 2011 : Théâtre Benno Besson - YVERDON LES BAINS (Suisse)
- Du 13 au 15 septembre 2011 : Théâtre du Peuple (*Beijing People's Art Theatre*) -PEKIN en CHINE

TOURNEE SAISON 2011-2012 : - du 04 au 09 octobre 2011 : Théâtre Pierre Tabard - MONTPELLIER: 5 représentations
- 13 janvier 2012 : Théâtre de la Faïencerie- LA TRONCHE: 2 représentations
- 14 janvier 2012 : Espace Culturel Eole- CRAPONNE
- 17 janvier 2012 : Théâtre Municipal d'Avranches **325ème représentation**
- 20 janvier 2012 : Théâtre Municipal de Vergèze
- 21 janvier 2012 : Complexe Culturel et sportif de Simiane-Colongues
- 07 février 2012 : Theater Basel à Bâle (Suisse)
- 17 février 2012 : La Ferme Corsange à Bailly-Romainvilliers
-14 mars 2012 : Théâtre Princesse Grace à Monaco **330ème représentation**
-16 mars 2012 : Théâtre à Propriano (Corse)
-17 mars 2012 : Centre Culturel à Porto-Vecchio (Corse)
-23 mars 2012 : Théâtre à Pont-Sainte-Maxence
-13 avril 2012 : Théâtre D. Cardwel à Draveil

Reprise Du 03 mars au 31 mai 2012, Petit Hébertot Théâtre- PARIS 17^{ème} (26 représentations)

TOURNEE SAISON 2012-2013 : - 25 octobre 2012 : Rambouillet
- 22 novembre 2012 : Monaco
- 19 février 2013 : Provins

Reprise Du 06 au 31 juillet 2013 Théâtre LA LUNA- FESTIVAL OFF Avignon 2013 (26 dates)

392ème représentation

TOURNEE SAISON 2013-2014 : - 07 octobre 2013 : Reuil-Malmaison
- 08 octobre 2013 : Marly-La-Ville
-Vendredi 15 novembre 2013 : Bourg-en-Bresse
-Mardi 4 mars 2014 : Le Mée sur Seine
-Vendredi 7 mars 2014 : Orsay

397ème représentation